

RÉFORMÉS

MAI 2025

Edition Lausanne – Epalinges / N°86 / Journal des Eglises réformées romandes



Fin de l'aide au développement
**Le Sud à l'assaut de
son avenir**

6

ACTUALITÉ

François,
le plus protestant
des papes ?

9

SOLIDARITÉ

Les algorithmes
transforment
l'humanitaire

12

RENCONTRE

Sœur Huguette,
100 ans, la force
d'une conviction

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'aumônerie musulmane pose la question de la théologie

6

François, le plus protestant des papes ?

7

Dix ans après, quelles empreintes a laissées *Laudato si'* ?

8

Les entrepreneurs chrétiens s'interrogent sur l'IA

9

L'humanitaire transformé par l'utilisation d'algorithmes

12

RENCONTRE

Sœur Huguette, 100 ans, a consacré sa vie à Dieu et aux autres

14

DOSSIER DES SOLIDARITÉS EN PEINE



16

L'impact dévastateur du retrait de l'aide américaine

17

Les pays du Sud dénoncent une dépendance persistante

18

Le concept même de développement a changé

19

Le futur de l'aide

20

Soirées informelles pour les acteurs de l'humanitaire

23

RECHERCHE

Le Réveil de Genève

25

VOTRE RÉGION

27

Des champions de l'écologie récompensés

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Un livre collectif fait le point sur le caté

CATÉCHÈSE Un ouvrage vient de paraître à l'OPEC réunissant une quinzaine d'acteurs de la catéchèse de l'arrondissement du Jura. Pasteurs, diacres, catéchètes professionnels et même anciens catéchumènes dressent le bilan de ces trente dernières années et d'une catéchèse plus existentielle que doctrinale. Ils esquissent quelques pistes pour faire face à la baisse drastique des effectifs de jeunes inscrits au caté. Pour la coordinatrice de l'ouvrage, Paula Opplinger-Mahfouf, il s'agit de sortir du terreau réformé et d'oser aller questionner la société civile.

Plus d'info sur protestant-edition.ch.

NEUCHÂTEL

Les Foulées de la solidarité vivront leur 25^e édition

SOUTIEN Organisées le mercredi 11 juin à Peseux par les paroisses réformées et catholiques de la Côte et de La BARC, les Foulées de la solidarité proposent de courir – ou de marcher – pour la bonne cause. Plusieurs catégories sont instaurées afin que la course soit accessible aux personnes de tous les âges, même aux plus jeunes. Les bénéfices reviendront à deux projets d'entraide : l'un de l'EPER à Neuchâtel, l'autre d'Action de carême au Burkina Faso.

Informations : préinscriptions souhaitées sur www.eren.ch/foulées; inscriptions pour toutes et tous sur place. Tout don est le bienvenu (voir sur le site web).

GENÈVE

Genève participe à la Nuit des Eglises

FÊTE C'est une première. Genève participe cette année à la Nuit des Eglises. Les Eglises catholique romaine, catholique-chrétienne et protestante ont concocté un riche programme pour la soirée du vendredi 23 mai. Célébrations, concerts, spectacles, visites guidées, apéros... une soixantaine d'événements sont prévus. Pour l'EPG, la manifestation se poursuivra en outre tout le week-end avec des spectacles le samedi 24 et la Fête de l'Eglise le dimanche 25 mai à la cathédrale Saint-Pierre.

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB/TV

Le **culte radio du 18 mai, à 10h**, en direct de Vevey pourra également être suivi en images sur **RTS 2** et sur **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

En collaboration avec le portail Regards protestants, la plateforme Enjeux spirituels de la transition écologique et sociale de l'Eglise réformée vaudoise propose le **podcast « En espérance »**. Un **lundi sur deux** sur les principales plateformes de baladodiffusion. ▽

RECONNAÎTRE LES CHANGEMENTS



La suspension de l'aide américaine au développement est vécue à juste titre comme un séisme par l'ensemble des acteurs du secteur, et comme un désastre humain. La remplacer implique de repenser un fonctionnement ancré. Mais, surprise, cette réflexion est aussi ancienne que l'aide au développement elle-même : les études sur le sujet sont innombrables. L'une d'elles, « La coopération internationale à la croisée des chemins et des regards », un travail de master, est en cours à l'IHEID de Genève et sera publiée cette année. Ce que nous disent ses premières conclusions ? Que la coopération internationale et l'aide au développement ont joué un rôle crucial pour répondre aux défis globaux de ces dernières décennies – et qu'elles représentent toujours un potentiel fondamental. Qu'au-delà de Trump, c'est toute une série de facteurs qui sont en train de la redessiner : influences politiques, numérisation, émergence de nouveaux acteurs... Mais, surtout, que toutes les solutions pour faire face aux limites et faiblesses de cette aide existent. Ce qui manque, c'est leur implémentation à large échelle, et donc la mise en place d'autres financements dont les pistes ont déjà été évoquées (acteurs privés, entreprises, banques, fondations...). L'enjeu n'est pas tant, pour le Nord, de « penser des solutions pour le Sud », mais de constater qu'elles existent, que de nouveaux acteurs sont apparus, que les équilibres de pouvoir ont changé, comme le montre notre dossier. D'autres lieux d'échanges et de décisions sont nés, dont les plateformes « Sud-Sud ». Autant de réussites à valoriser.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 9 juin au 6 juillet 2025. **Une** iStock. **Graphisme** LL_G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Moment de prière dans un temple

A propos de notre dossier de mars.

« Ce numéro sur le concile de Nicée m'a intéressé particulièrement en tant que chrétien et professeur d'histoire et géographie dans un lycée catholique sous contrat de Lyon ; votre dossier est très clair, notamment le tableau synthétique sur les divisions, dissidences et hérésies des premiers temps de l'Eglise.

De passage à l'église réformée Saint-Vincent de Montreux avec mon épouse,

nous avons pu l'acquérir, admirer la beauté de ce lieu et avoir le bonheur de prendre un long temps de prière et de louange en lisant le psaume du jour sur la Bible ouverte dans le chœur face à la Croix et au vitrail. Par ailleurs, abordant en cours les réconciliations entre chrétiens, notamment depuis Vatican II, j'ai eu la joie d'évoquer cette possibilité de prier simplement, pour moi, catholique, dans un édifice protestant. » **▲ Xavier de Larivière**

Rien sur la cause animale

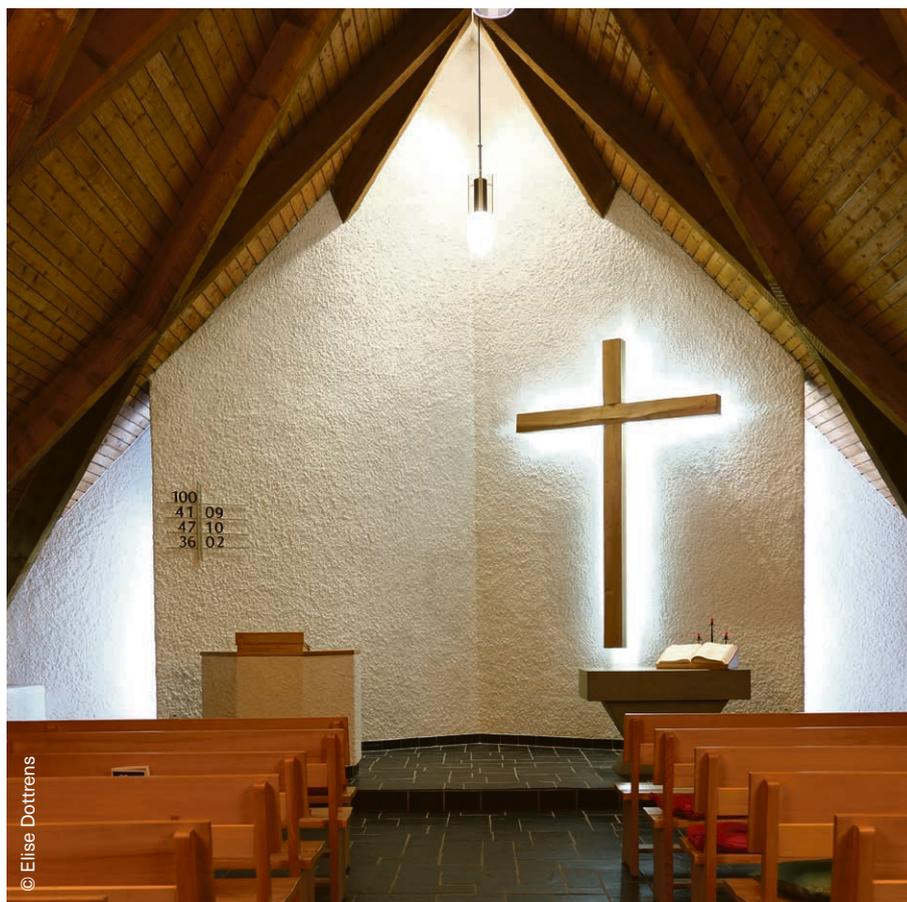
A propos de la couverture de notre édition d'avril.

« Je me suis demandé quel message vous souhaitiez faire passer avec votre page de couverture (est-ce deux coqs au combat ?). J'ai pensé spontanément qu'il s'agissait de la lutte pour la cause animale et je m'en suis réjoui. Hélas, page après page, je n'ai rien lu dans ce sens et cela m'a questionnée. » **▲ Yasline Favre**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Tente ou bateau retourné ?



© Elise Dottrens

JUBILÉ Elle va souffler ses 50 bougies cette année, mais la petite chapelle de Villars-Sainte-Croix, dans l'Ouest lausannois, est dans le cœur des habitants depuis 1949 déjà. C'est à ce moment-là qu'une recherche de fonds a commencé, avec l'aide du pasteur et du syndic, ce qui a eu pour effet de créer une communauté avant même qu'une paroisse existe.

En 1974, la construction a enfin pu commencer. La chapelle a été conçue par l'architecte Henri Cuérel, originaire de la commune. Son toit très oblique rappelle la forme d'une tente. Ce style, très répandu dans les années 1960 et 1970, s'appelle d'ailleurs « *Zeltkirche* », « église-tente » en allemand !

Certains y voient également la forme d'un bateau retourné, que viennent appuyer les vitraux bleus au niveau du sol. Depuis l'extérieur, cette vision est accentuée par le toit qui s'avance au-dessus de l'entrée, comme la proue d'un navire.

Un culte a lieu chaque mois dans la chapelle, aujourd'hui rattachée à la paroisse de Bussigny. Une célébration de reconnaissance sera organisée en août dans le cadre de ce jubilé. **▲ Elise Dottrens**

L'aumônerie musulmane pose la question de la théologie

Le 6 mai, le Centre suisse islam et société de Fribourg (CSIS) fête ses 10 ans. L'institution, unique en Suisse, a défriché un champ de recherches et contribué à changer des pratiques dans l'aumônerie.

COLLABORATION Chaque institution développe une culture de travail, des habitudes, un ethos. Lancé en 2015 par la Confédération en recherche de compétences scientifiques sur l'islam, le CSIS a dû construire son approche en tenant compte de commentaires hargneux, voire islamophobes. « Ces critiques nous ont aidés. Nous avons avancé étape par étape en travaillant avec les acteurs de terrain », explique son directeur, Hansjörg Schmid. Dans le domaine de l'aumônerie, en particulier, des bénévoles étaient actifs, mais aucune réflexion académique ou politique n'existait.

70 aumôniers diplômés

En 2017, le Canton de Zurich sollicite le CSIS. « Les textes indiquent que toute personne à l'hôpital ou en prison a droit à une aumônerie en fonction de sa religion. Il existait des formations pour l'aumônerie chrétienne, mais rien pour l'islam. Le CSIS a été choisi autant pour ses compétences que pour son

important réseau », explique Nina Yehia, collaboratrice à la Direction de la justice et de l'intérieur du canton. Le CSIS conçoit alors, sur mandat du Canton, un cursus initial de formation de huit jours pour professionnaliser le domaine de l'aumônerie. C'est sur cette base que s'élabore en 2020 le CAS (*Certificate of Advanced Studies* – certificat d'études avancées) « Pratiquer l'accompagnement spirituel musulman dans les institutions publiques », qui a formé plus de 70 personnes côté romand et allemand – dont près de 50% de femmes, parfois jeunes et critiques envers leur propre tradition.

Au fil des ans, la formation se révèle un laboratoire qui fait doucement bouger les lignes. « C'est un lieu qui décloisonne les savoirs, déconstruit les idées reçues, met en lien. Souvent, les formateurs me disent qu'ils ont autant transmis qu'appris des questions des participants. Et la posture de ces derniers évolue : être aumônier musulman a pu être compris comme « venir expliquer le bon islam » ; aujourd'hui, c'est moins

l'islam que le bénéficiaire qui est au centre. Une autre compréhension émerge », témoigne Mallory Schnewly Purdie, maître-assistante au CSIS.

Place de la théologie

La place de la théologie dans l'aumônerie varie selon les cantons, les secteurs, les établissements. Souvent, elle est mal comprise, voire évacuée au profit d'une spiritualité peu définie. « L'aumônerie suppose d'approcher des personnes en situation de vulnérabilité. La possibilité de prosélytisme est réelle et la crainte est donc légitime de la part des institutions », reconnaît la chercheuse. Mais le CSIS ne choisit pas pour autant une approche totalement déconfectionnée. Sur le terrain, des besoins rituels ou théologiques forts sont parfois formulés : interrogations face à une IVG, un viol ou une fin de vie anticipée... Et il faut y répondre. Le CAS comporte un module sur les fondements théologiques de l'aumônerie, mené dans l'approche dialogique propre au CSIS. Pas « d'offre de prestations dogmatiques [...] qui servirait un contenu de foi prêt à intérioriser » pour les futurs aumôniers, mais « une élaboration commune de plusieurs propositions d'interactions [...] reposant sur une conception discursive de la théologie qui induit une réflexion sur les bases de la foi », définissait, dès 2022, Esma Isis-Arnautovic, coordinatrice du CSIS dans un projet « Aumônerie et théologie ». Une approche qui a convaincu le secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) : depuis quatre ans, une dizaine d'aumôniers musulmans interviennent dans les centres fédéraux de requérants d'asile, contribuant à « un meilleur accueil, à une intégration et un climat apaisé », souligne le SEM. Une première.

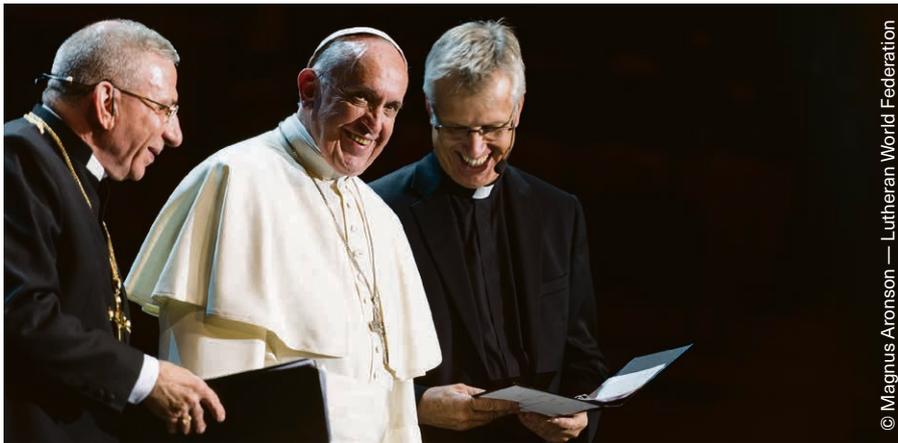
► **Camille Andres**



En dix ans, le CSIS – ici Mallory Schnewly Purdie et Hansjörg Schmid – a développé une approche à l'écoute des besoins de terrain, faisant dialoguer la recherche avec les acteurs concernés et le reste de la société.

Le plus protestant des papes ?

Quels que soient leurs désaccords, les responsables protestants sont nombreux à avoir admiré le pape François et à reconnaître dans son style de leadership une forme d'« inspiration ».



© Magnus Aronson — Lutheran World Federation

En 2016, le pape avait participé aux célébrations des 500 ans de la Réforme à Lund, en Suède, aux côtés de Munib Younan, président de la Fédération luthérienne mondiale (à gauche), et de Martin Junge, secrétaire général de la Fédération luthérienne mondiale (à droite).

SOFT POWER Au sein du monde protestant francophone, la cote de popularité du pape François, au lendemain de son décès, reste particulièrement notable. Plusieurs dimensions de son pontificat sont mises en avant, mais c'est d'abord son apport sur l'écologie qui est mentionné. L'encyclique *Laudato si'* (lire la page ci-contre) a constitué un « appui précieux » pour nombre de responsables protestant-es – parfois engagé-es depuis des décennies dans le domaine – et continue d'être citée par de nombreux mouvements écologiques, bien au-delà des cercles catholiques. « Je ne me souviens pas d'avoir entendu une seule parole d'un pape pendant mon parcours de catéchisme et lors des nombreuses prédications écoutées, avant l'arrivée du pape François », remarque Lara-Florine Schmid, coordinatrice du réseau romand EcoEglise.

Proximité théologique

La culture théologique de François joue un rôle dans le rayonnement de ce texte côté protestant. « La théologie de la libération, à laquelle il était profondément attaché, est également une référence

importante dans la tradition réformée – notamment dans notre engagement pour la justice sociale, pour les plus pauvres et la sauvegarde de la création. Il existe donc une proximité théologique significative », remarque Stephan Jütte, directeur du secteur théologie et éthique auprès de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Cette proximité, les protestants l'ont particulièrement ressentie sur la question des migrants et de la pauvreté. « On admire que le pape se soit tenu au cœur de l'Évangile, qu'il ait défendu les pauvres, les migrants, les « petits »... C'est une attitude qui n'a pas le vent en poupe et qu'il a tenue avec constance, fidèle à sa ligne, sans se poser la question de qui finance » le Vatican, souligne Isabelle Gerber, présidente de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Des convictions qui ont inspiré : « Il a placé le Christ au centre de son action et c'est ce que nous devrions tous faire dans nos institutions », estime Emmanuel Rolland, secrétaire général adjoint de mission à l'Eglise protestante de Genève. « Le fait qu'il ait toujours mis les valeurs fondamentales

de l'Évangile au centre de son pontificat a contribué à rapprocher les catholiques des évangéliques », admet de son côté Stéphane Klopfenstein, directeur adjoint du Réseau évangélique suisse. Fait notable, plusieurs leaders évangéliques outre-Atlantique se réfèrent à lui, du progressiste Shane Claiborne aux Kenneth Copeland Ministries. « Un grand signe d'ouverture quand on sait que ce mouvement ne fait pas l'unanimité, même au sein des milieux évangéliques », estime Jean Decorvet, recteur de la HET-Pro.

Conscience universelle

« Il incarnait une conscience, une empathie universelle. Il était porteur d'un souci pour l'ensemble du vivant », va jusqu'à dire Christian Krieger, président de la Fédération protestante de France. Cette empathie allait de pair avec un style simple, une authenticité qui a « particulièrement impressionné dans le monde protestant. François a renoncé au faste, s'est placé aux côtés des plus vulnérables et a incarné une Eglise tournée vers le monde et non repliée sur elle-même », observe Stephan Jütte. D'ailleurs, des protestants ont été invités à siéger à son Synode sur la synodalité auprès de laïcs ou de membres d'autres confessions chrétiennes. Une volonté de démocratiser l'institution qui ajouté à tout le reste, selon Emmanuel Rolland, en fait « un pape finalement très réformé ». Son successeur sera-t-il axé sur une telle ouverture ? Restent tout de même quelques sujets majeurs pour lesquels François a pu être jugé trop tiède par les branches les plus conservatrices du protestantisme évangélique... Et éloigné des convictions et de la culture luthéro-réformées. **▲ Camille Andres**

Retrouvez l'analyse du théologien Pierre Gisel « Conduire l'Eglise vers ses périphéries » sur www.reformes.ch/peripheries.

Dix ans après « Laudato si' »

La publication de l'encyclique du pape François en 2015 a levé des dormances et catalysé des intuitions. Une décennie plus tard, quelles empreintes cet événement a-t-il laissées dans le paysage chrétien ?



RETOUR En premier lieu, l'encyclique offre une légitimité aux engagés de la première heure et suscite parfois leur retour dans l'Eglise. « Beaucoup attendaient une parole forte sur l'écologie ; *Laudato si'* leur donne envie de revenir », témoigne Anne Doutriaux, responsable du Mouvement Laudato si'

France. « L'approche théologique du texte aide à réduire la confusion entre écologie et politique, responsable de clivages partisans », souligne Corinne Bitaud, chargée de mission Ecologie et Justice climatique pour l'Eglise protestante unie de France (EPUdF), « et à comprendre pourquoi la sauvegarde de la création fait partie intégrante de notre foi. »

Réconciliations inespérées

En invitant à une « communion universelle » avec toutes les créatures, l'écologie intégrale du pape François opère des réconciliations inespérées : entre l'engagement spirituel et celui pour le monde ; entre les dimensions environnementale et sociale ; entre la contemplation et

l'action, entre l'humain et la nature. Le texte dénonce également avec fermeté les inégalités engendrées par notre système

« *Laudato si'* a donné un coup d'accélérateur »

néo-libéral et technocratique... Nouveau, prometteur et dérangent pour certains chrétiens, qui ont traité le pape de « gauchiste ». Enfin, en s'adressant à tous les habitants de la « maison commune », *Laudato si'* trouve audience chez les écologistes séculiers, sensibles à sa profondeur et à sa pertinence.

Impact peu quantifiable

L'impact de l'encyclique reste cependant difficilement quantifiable. Du côté catholique, une démarche des évêques lancée en 2019 à Lourdes permet la présence de « référents à l'écologie intégrale » dans la plupart des diocèses. En 2023, une étude de l'Alliance Laudato si' européenne montre que l'encyclique a eu un impact sur 95 % des organisations catholiques d'Europe. Dans le même temps, un autre sondage (A Rocha-Ifop 2023) constate que 56 % des « catholiques pratiquants » n'en ont pas entendu parler ! Un paradoxe qui

s'explique par le fait qu'une véritable conversion prend du temps et que beaucoup de paroissiens sont désireux d'agir sans forcément savoir comment. Les ressources qu'apportent le Mouvement Laudato si', le label Eglise verte ou certains ouvrages didactiques ont progressivement comblé le vide.

Du côté protestant, *Laudato si'* est également reçue avec enthousiasme par les plus motivés, plus lentement par la base. « Des réseaux tels que Bible et Création travaillaient depuis longtemps à l'émergence de l'écothéologie. *Laudato si'* a donné un coup d'accélérateur », reconnaît Corinne Bitaud. De nombreuses paroisses de l'EPUdF se sont engouffrées dans la proposition d'Eglise verte ; 20 % d'entre elles sont même aujourd'hui labélisées.

Les graines semées continuent de germer, mais la tentation d'avancer à petits pas « pour ne froisser personne » se ressent encore, alors que le pape rappelait que « les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement ». « L'écologie réduite à une somme de gestes verts risque de lasser et de nous faire passer à côté de la profondeur spirituelle de *Laudato si'* », conclut Anne Doutriaux. « J'ai le sentiment que nous ne sommes pas encore allés complètement au fond de ce que nous avons à vivre avec l'encyclique. » **Christine Kristof, France**

Laudato si' en 2025

- **Du 24 au 31 mai** : Semaine internationale Laudato, laudatosiweek.org/fr;
- **Du 3 au 7 juin** : pèlerinage à Assise organisé par le Mouvement Laudato si' ;
- **11 juin** : colloque organisé par les Facultés Loyola Paris, Eglise verte et le Mouvement Laudato si'.

Au travail, les chrétiens s'interrogent sur l'IA

Réunie à Genève fin mars, l'antenne internationale des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens a tenté de proposer des « chemins d'espérance » face à l'intelligence artificielle.



TRAVAIL Energivore, injuste en matière de droits d'auteurs, menaçante pour les emplois : l'intelligence artificielle (IA) pose de sacrés défis aux cadres chrétiens. Cet outil procure « une impression de perte : celle de notre autonomie intellectuelle, de nos emplois, de la maîtrise de nos données... » a rappelé en ouverture Thomas Joachim, vicaire de la paroisse Saint-François-de-Sales, à Genève, qui a aussi souligné les risques écologiques et le « technostress » que provoque ce nouvel outil. « Nous nous posons tous la question : « Jusqu'à quand vais-je réussir à m'adapter ? » Pour retrouver une « docte espérance », Thomas Joachim propose trois boussoles : se demander quel désir, individuel ou collectif, on projette sur l'IA, interroger la confiance portée dans l'outil et clarifier les combats à mener pour que cette technologie « aille dans le sens du bien

« Nous nous questionnons :
« Jusqu'à quand
vais-je réussir
à m'adapter ? »

et non du pire ». L'omniprésence des algorithmes dans nos vies reste, cependant, une chance pour revaloriser « une pensée méditante, affective, le sens de la poésie et du cœur », souligne Thomas Joachim. Le philosophe Fabrice Hadjadj voit même dans l'avènement de cette technologie un « moment providentiel pour ressaisir ce que nous sommes », en tant qu'humains. Selon lui, l'IA montre qu'il existe des institutions « vermoulues, impersonnelles », maintenues au fil des ans, mais parfois vides « de sens, de sagesse ». Par exemple ? « L'école où les élèves font leurs devoirs avec ChatGPT ! » Le moment semble venu de repenser les « communautés d'enseignement ».

Relations de pouvoir

La généralisation de l'IA va entraîner de nouveaux équilibres sociaux qu'il

importe d'aborder avec des questions éthiques et anthropologiques fondamentales, comme les a formulées Paolo Benanti, frère franciscain et professeur d'éthique des technologies : à qui appartient la valeur produite par les algorithmes ? Quelles nouvelles relations de pouvoir naissent de ces équilibres ? De l'humain ou de la machine, qui contrôle qui ? Quelles capacités humaines et donc quel savoir choisissons-nous exactement de transférer aux algorithmes ? Quel impact de ces choix pour notre liberté individuelle ?

Des aiguillons utiles pour les chefs d'entreprise et développeurs présents, qui utilisent l'IA au quotidien. Ceux qui les implantent dans leurs entreprises ont partagé une conviction : le refus de toute « idolâtrie », qui guette toujours face à la technologie. **Camille Andres**

Conseils pour implanter l'IA en entreprise

- Éviter « l'IA pour l'IA » : identifier clairement où l'IA apporte une valeur ajoutée, développer l'IA pour répondre à des objectifs précis ;
- Former, informer tout le monde, ne laisser personne de côté ;
- Essayer de développer ses propres solutions internes, ses outils maison spécialisés basés sur des IA européennes souveraines ;
- Veiller à l'intégrité des données (consentement, lieu de stockage, protection, réutilisation...);
- Garder en interne la maîtrise et la compréhension de l'outil ;
- Démarrer « petit », sur des tâches ingrates et répétitives à automatiser.

Dans l'humanitaire, le besoin de technologies sur-mesure

Comme tous les secteurs, l'aide d'urgence est transformée par l'utilisation d'algorithmes. Blaise Robert, conseiller global en IA du CICR, fait le lien entre les équipes techniques et celles qui sont spécialisées dans les métiers du CICR.

Avec 18 000 employés, le CICR dispose de ses propres services informatiques, développe ses propres logiciels – stratégie indispensable pour garantir son autonomie stratégique et son indépendance. L'organisation basée à Genève s'est intéressée à l'IA sur le plan juridique dès le début des réflexions sur les armes autonomes et leur impact sur les conflits. Elle n'a pas attendu la démocratisation de ChatGPT pour compter une équipe consacrée à l'IA et à la science des données. Plusieurs solutions fondées sur l'IA, notamment dans le domaine de la santé, sont aujourd'hui développées au CICR. Explications.

Comment l'IA peut-elle changer le travail humanitaire ?

BLAISE ROBERT Les modèles permettant de gérer une grande quantité de données nous aident. Cela concerne les processus internes : finances, logistique, planification, traductions... Sur le terrain, l'IA permet d'optimiser les systèmes d'information géographique. En facilitant et en accélérant l'analyse d'images satellites ou de drones, l'IA permet de mieux voir où sont les populations, de mieux comprendre des situations sur le terrain. Mais l'IA est aussi intéressante pour améliorer l'analyse de données textuelles. On ne le sait pas toujours, mais notre principale source d'information est le texte : directives, cadres de référence, rapports de mission... Synthétiser rapidement cette masse d'informations nous aide à prendre des décisions plus éclairées.

Avez-vous un exemple concret ?

Avant, pour identifier des tentes ou des maisons sur une image, une personne devait procéder manuellement, en cliquant sur chaque objet. Un algorithme



© CICR

devrait être capable d'effectuer cette analyse automatiquement. Nous développons actuellement une solution en ce sens. L'accès à cette donnée nous permet par exemple d'aider à modéliser le réseau d'eau d'une ville affectée par un conflit. La donnée est toujours utilisée dans un objectif humanitaire, l'IA n'est jamais un but en soi.

Quels sont vos repères ?

Nous avons produit une directive sur l'utilisation de l'IA avec, au centre, les principes humanitaires (humanité, indépendance, impartialité et neutralité). L'humanité signifie garder l'humain au centre : que l'IA ne devienne pas juste une série de chiffres, mais préserve le lien avec des populations en grande vulnérabilité. L'indépendance implique d'éviter de dépendre d'acteurs dont les technologies peuvent avoir un

rôle dans des conflits. L'impartialité consiste à veiller à ce que les algorithmes utilisés ne comportent pas de biais.

Comment ?

Il faut y réfléchir dès la conception de l'outil. Par exemple, les logiciels de comptage de domiciles fonctionnent avec des données occidentales : ils identifient des immeubles à Genève ou Manhattan, mais ne savent pas reconnaître d'autres structures comme des tentes

ou des constructions telles qu'on en trouve dans les zones de conflit. Il faut donc dessiner ses propres outils. Ceux pensés pour l'Occident ne sont pas utilisables partout. Nous développons des solutions capables de

répondre à des besoins uniques, à des zones de conflit, à des systèmes culturels spécifiques.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Il faut dessiner nos propres outils »

Le « wokisme », une idéologie ?

ESSAI Brillant politologue, Yascha Mounk propose dans son dernier ouvrage un procès en règle du « wokisme », terme qu'il remplace par « synthèse identitaire ». Dans une première partie historique, solide et sourcée, il revient sur la construction théorique du concept dont l'origine remonte, selon lui, aux années 1960 et à des penseurs majeurs, dont Michel Foucault, Edward Saïd, Kimberlé Crenshaw.

A partir de leurs travaux, une certaine série de principes et de méthodes s'imposent peu à peu sur les campus universitaires : « Les doutes sur la vérité objective » parfois rejetée parce qu'impossible à approcher, l'analyse de discours, qui ambitionne de « changer le monde en changeant la manière de le décrire », l'insistance sur l'identité, qui explique que « la race, le genre et l'orientation sexuelle » seraient « des constructions sociales », etc.

Dans la seconde partie, Yascha Mounk explique comment ces idées se sont répandues au cours des années 2000, en grande partie sous l'essor des réseaux sociaux. Enfin, et c'est l'essentiel de sa démonstration, il explique les limites de cette « synthèse identitaire » qui conduit parfois à des absurdités et impasses à l'exact opposé de ce qu'elle défend. Plaidoyer pour l'universalisme, le propos du politologue reste assez américanocentré et manque parfois de nuance. La « synthèse identitaire » s'était-elle partout muée en dogme irréfutable ? Ou s'agissait-il avant tout de tentatives – plus ou moins réussies, plus ou moins fragiles – pour rendre le monde un peu plus juste ? La croisade trumpiste contre les politiques de diversité et d'intégration montre en tout cas que cette pensée est fragilisée. **▲ C. A.**

Le Piège de l'identité. Comment une idée progressiste est devenue une idéologie délétère, Yascha Mounk, Editions de l'Observatoire, 2024, 395 p.



Une étude scientifique décryptée

SYSTÈME TERRE Tous les jours, on entend qu'« on sait » ce qui se passe pour le climat. Et pourtant, collectivement, « nous n'avons pas les mots pour comprendre ce qui nous arrive » et nos actions ne sont pas à la hauteur de l'enjeu. Nathanaël Wallenhorst entend lutter contre cette incohérence fondamentale avec la nouvelle collection « Système Terre ». Le principe est simple : mettre dans les mains du grand public des études scientifiques décryptées. Première à être ainsi décodée, une parution de Will Steffen de 2018 qui explique que viser un objectif de +3 °C d'ici 2100 est un non-sens absolu au regard de l'emballage bioclimatique qui se prépare – sur lequel les actions humaines n'auraient plus aucun impact. Simple, basique, édifiant. **▲ C. A.**

Contenir l'emballage bioclimatique, Nathanaël Wallenhorst, sur un article de Will Steffen et ses collègues traduit et commenté, Actes Sud, 2025, 80 p.

Vies syriennes

RENCONTRES « Toute vie est sacrée », explique un prêtre chrétien pris en otage par Daech et qui a miraculeusement survécu. Vincent Gelot, responsable local de l'association L'Œuvre d'Orient, parcourt la Syrie et donne aux chrétiens de ce pays des visages, une histoire, des espoirs et des rêves. Le trait vif de Baudoin, ses aplats noirs et colorés subliment ces récits de survie. **▲ C. A.**

Syrie. Des pierres et de la vie, Baudoin, Vincent Gelot, Gallimard Jeunesse, 2025, 128 p.



Dix ans après « Laudato si' »

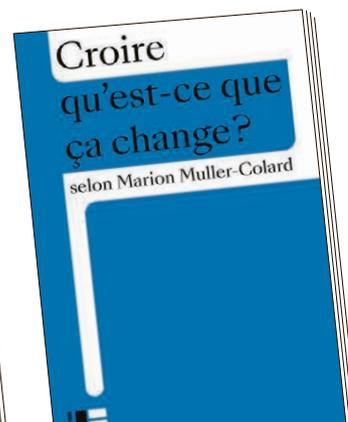
CALENDRIER A l'occasion du dixième anniversaire de la publication de *Laudato si'* (l'encyclique du pape François sur l'écologie), l'association AnimaTerra publie un calendrier pour lui rendre hommage. Il est composé de photographies originales de Christine Kristof (autrice et photographe), de citations choisies de l'encyclique, de pistes de réflexion et d'action, des dates des grandes fêtes chrétiennes et des rendez-vous de l'écologie spirituelle 2025. Il est publié en partenariat avec Chrétiens unis pour la Terre et en lien avec d'autres structures engagées amies, telles que le Mouvement Laudato si', Eglise verte, GreenFaith, Méditation Ecologie, La Fraternité pour le respect animal... **▲ C. A.**

Plus d'informations et de photos sur le site AnimaTerra.fr ou par mail à animaterra56@gmail.com (lire l'article de Christine Kristof en page 7).

Croire, douter, exister

SENS Dans ce livre, Marion Muller-Colard explore la notion de croire. A travers les échanges avec son fils, elle scrute les doutes et les certitudes qui façonnent l'être humain, du religieux au scientifique, du personnel au politique. Son écriture, fluide et précise, interroge le besoin d'appartenir et la quête de sens. Avec tendresse et exigence, l'auteure nous rappelle que chaque matin quelque chose nous pousse à nous lever. Un livre qui invite à réfléchir, à douter et à accepter ce qui nous échappe. **▲ K. F.**

Croire, Marion Muller-Colard, Labor et Fides, collection « Qu'est-ce que ça change ? », 2024, 112 p.



Sortons au grand jour les secrets de famille

Dialogue en vérité sur le passé, le présent et l'avenir. Quel chemin doit être tracé ?

CLICHÉ Nicolas et Espoir discutent autour d'une tirelire représentant un petit Noir qui dodeline de la tête pour dire merci chaque fois qu'une pièce y est introduite.

Espoir : « Je sais que cette tirelire a joué un rôle important au temps fort des missions et qu'elle a permis de récolter bien des fonds pour financer l'œuvre missionnaire. Aujourd'hui encore, bien des personnes se souviennent lorsqu'elles mettaient une piécette à l'école du dimanche. En même temps, pour moi, elle traduit une image négative des Noirs comme étant d'éternels assistés qui vivent toujours de la générosité des Blancs. [...] Nous pouvons reconnaître les limites et les bienfaits de l'histoire de l'annonce de l'Évangile. [...] La mission nous a permis d'avoir la Bible dans ma langue maternelle, l'éwé. Les missionnaires ont aussi développé des œuvres sociales comme les hôpitaux et les écoles, et ceci bien avant les programmes des États. En même temps, j'ai entendu mes parents témoigner de missionnaires qui avaient toujours le dernier mot et qui exerçaient un certain contrôle sur les communautés, tout en étant proches d'eux et prenant même leur défense. [...] »

Nicolas : « Franchement, je me réjouis pour l'apport positif du passé missionnaire que tu me réaffirmes. [...] »

Espoir : « En 2018, dans un temps de recueillement, j'ai senti que je devais choisir le chemin du pardon. [...] Il y a une citation que j'aime beaucoup : « Quand tu choisis de pardonner à ceux qui t'ont fait du mal, tu supprimes le pouvoir qu'ils ont sur toi. » ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Rejetez donc le mensonge ! Que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes tous membres d'un même corps. Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas ; que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil.

Ne donnez pas au diable l'occasion de vous dominer. Que la personne qui volait cesse de voler ; qu'elle se mette plutôt à travailler et qu'elle fasse le bien de ses propres mains pour avoir ainsi de quoi aider celui qui en a besoin.

Qu'aucune parole mauvaise ne sorte de votre bouche ; dites seulement des paroles bienveillantes, qui répondent à un besoin et qui sont constructives, pour faire du bien à ceux qui vous entendent. »

Ephésiens 4, 25-29, Nouvelle traduction en français courant



Ce dialogue entre les pasteurs Espoir Adadzi et Nicolas Monnier est extrait d'un culte radio à lire ou écouter en entier sur www.celebrer.ch/secrets ou à voir sur re.fo/secrets.

Sœur Huguette

La force d'une conviction

A 100 ans, Sœur Huguette incarne la joie et l'engagement. Diaconesse et infirmière à Saint-Loup, elle a consacré sa vie à Dieu et aux autres. Toujours lumineuse, elle témoigne d'une foi inébranlable.

VOCATION Rencontrer Sœur Huguette, c'est entrer en contact avec une énergie qui défie le temps. Son centième anniversaire, célébré le 8 décembre dernier, ne semble pas l'avoir atteinte : silhouette menue, regard vif et sourire malicieux, elle incarne une vitalité intacte. « 100 ans ? Je n'en reviens toujours pas moi-même ! » plaisante-t-elle. Sa présence radieuse donne à son grand âge une dimension presque anecdotique.

La communauté des diaconesses de Saint-Loup, à laquelle elle appartient depuis 1957, est implantée au pied du Jura vaudois, au cœur d'un cadre verdoyant. Fondée en 1842 dans la mouvance du « réveil » protestant, elle connut son apogée en 1942 avec 470 membres. Aujourd'hui, seules deux sœurs y poursuivent leur mission, les quatorze autres vivant une retraite paisible. L'hôpital autrefois géré par les diaconesses est désormais sous administration cantonale.

Une vocation née dès l'enfance

Née dans le village de Fleurier, dans le Val-de-Travers, Sœur Huguette est l'enfant unique d'un père mécanicien et d'une mère régleuse. Son enfance est heureuse, rythmée par l'école et une vie de famille

simple. Jeune fille, elle était ce que l'on appelait « une saute-en-l'air », vive et prompte à réagir. Dès son plus jeune âge, elle ressent un appel profond vers la foi et le service. Sa vocation ne se manifeste pas d'un coup, mais par petites touches. Elle raconte comment, lors d'une rencontre de jeunesse, un pasteur a prononcé des paroles qui l'ont marquée : « Il t'appelle, mais bientôt ce sera trop tard. » Ce jour-là, elle comprend que son chemin est tout tracé. Ses parents, inquiets à l'idée de la voir partir en mission, tentent de la décourager, mais rien n'y fait.

Après plusieurs années dans l'enseignement, elle intègre la communauté des diaconesses de Saint-Loup à 32 ans. Elle y suit une formation d'infirmière, un domaine qui, à l'origine, l'effrayait. « Mon père me disait que j'avais peur du sang », se souvient-elle. Pourtant, elle s'y épanouit pleinement, alliant prière et engagement auprès des malades. « Quand Dieu appelle, il donne aussi la force d'accomplir la mission qu'il confie », dit-elle avec conviction.

Malgré un parcours marqué par la rigueur et l'humilité, Sœur Huguette ne manque ni d'humour ni de vivacité d'esprit. « Avec elle, on rit beaucoup ! » confie l'une de ses consœurs. Aujourd'hui, la prière reste le fil conducteur de ses journées. L'acceptation des limites imposées par l'âge constitue pour elle une leçon en soi. « On ne fait rien seule, c'est la communauté et la foi qui nous portent », confie-t-elle avec sagesse. Si son corps se fragilise, son esprit, lui, demeure alerte. Dans la lecture de la Bible, elle trouve un appui inaltérable. « Le Seigneur est fidèle, j'ai toujours pu compter sur Lui », affirme-t-elle

avec une certitude tranquille. Interrogée sur le secret de sa longévité, Sœur Huguette balaie la question d'un geste simple : « Il n'y en a pas ! Mes parents sont morts jeunes, je n'aurais jamais cru aller si loin. C'est un cadeau. » Face aux bouleversements traversés depuis sa naissance, elle demeure pragmatique : « Les changements, je les ai acceptés. Et puis, je n'étais pas seule, nous sommes ensemble pour agir. »

Les gens recherchent encore la vie avec le Seigneur

Quant à l'évolution de la spiritualité dans le monde contemporain, elle pose un regard nuancé : « Je crois que les gens recherchent encore la vie avec le Seigneur et la prière. Il y a des groupes qui se forment, y compris chez les jeunes, en quête d'une nourriture qui ne soit ni matérielle ni simplement intellectuelle, mais spirituelle. »

Peu intéressée par les technologies modernes, elle n'a jamais utilisé d'ordinateur et vit sans internet, mais concède posséder un téléphone. « Ce n'est pas que je sois contre, mais j'ai toujours fait sans ! » dit-elle en riant. Toutefois, elle observe avec bienveillance les mutations du monde actuel.

Sœur Huguette incarne cette tradition tout

en restant ancrée dans le présent. Elle rappelle, non sans humour, que l'entrée en communauté ne signifie pas renoncer à son caractère, mais apprendre à le mettre au service des autres. Son existence témoigne avec force de ce qu'est une vocation : une réponse à l'appel divin qui transforme une vie ordinaire en une œuvre extraordinaire. ■ Khadija Froidevaux

« Quand Dieu appelle, il donne aussi la force d'accomplir la mission qu'il confie »



Bio express

8 décembre 1924 Naissance à Fleurier.

1^{er} mai 1957 Entrée à Saint-Loup.

17 juin 1964 Consécration.

Septembre 1966 – juin 1967 Cours de perfectionnement à Lausanne.

1967 Sœur des novices.

1977 Adjointe de la sœur directrice.

1993 Retraite méritée.

Saint-Loup en un siècle et demi

Fondée en 1842 à Echallens par le pasteur Louis Germond, l'Institution des diaconesses s'établit en 1852 à Saint-Loup. Vouées aux soins et à la prière, les sœurs y développent un hospice puis un hôpital en 1898. A partir du XX^e siècle, les infirmières laïques prennent le relais, marquant une évolution majeure de la mission des diaconesses. Depuis 1977, la Communauté développe un ministère d'accueil et de relation d'aide chrétienne. Un projet de village thérapeutique y est en construction depuis l'ouverture de la Communauté aux laïcs en 2022.

Quelques chiffres

4,053 milliards de francs

Aide publique au développement versée par la Confédération, les Cantons et les Communes en 2024 (contre 4,640 milliards de francs en 2023). Cela correspond à 0,51 % du revenu national brut. Dans ce montant sont inclus 1,012 milliard de francs de coûts liés à l'asile. Selon l'OCDE, l'aide publique au développement se définit comme l'« aide fournie par les Etats dans le but exprès de promouvoir le développement économique et améliorer les conditions de vie dans les pays en développement ».

862,8 millions de francs

Montant versé en 2023 par la Direction du développement et de la coopération au titre de l'aide humanitaire, contre 1,695 milliard d'aide publique au développement. L'aide humanitaire est une aide d'urgence ponctuelle mise en place lors d'une crise exceptionnelle ou d'une catastrophe naturelle.

2,2 milliards de francs

Prévision des dons de la population suisse en 2024, selon le Zewo. En léger recul par rapport à 2023. L'aide humanitaire est financée par de multiples sources : Etats, populations, entreprises, etc.

Plus de 300 millions

Nombre de personnes qui ont eu besoin d'une aide humanitaire en 2024.

122 millions

Nombre record de personnes déplacées de force en 2024.

35,67 milliards de dollars

Montant nécessaire, selon le Plan-cadre des Nations unies pour le développement en 2025, soit 30,06 milliards de francs suisses au taux de change de décembre 2024.

23,22 milliards de dollars

Montant disponible en 2024, selon le même plan-cadre. ▀ J. B.

Sources: DDC, ONU, Handicap International, Zewo

L'Usaid

Le 3 novembre 1961

L'Usaid a été fondée par le président John F. Kennedy dans le cadre du Foreign Assistance Act. Cette agence visait à centraliser et coordonner les efforts américains d'aide au développement dans le monde, jusque-là dispersés entre plusieurs entités.

Sa création s'inscrit dans une logique de lutte idéologique contre le communisme. L'aide au développement était perçue comme un moyen de stabiliser les pays en développement pour éviter qu'ils ne basculent dans le camp soviétique.

Depuis les années 1970

L'Usaid a élargi son action à des domaines comme l'agriculture, la santé publique (notamment la lutte contre le VIH/Sida), l'éducation et la gouvernance démocratique, cherchant à favoriser un développement à long terme.

Dans les années 1990–2000

L'agence a connu des critiques sur son efficacité et sa bureaucratie, menant à des réformes importantes pour accroître sa performance et mieux mesurer les impacts. Elle a aussi renforcé ses partenariats avec les ONG, le secteur privé et les acteurs locaux. L'Usaid joue un rôle majeur dans les interventions humanitaires d'urgence, que ce soit après des catastrophes naturelles (séismes, ouragans) ou dans des zones de conflit. Elle est un acteur central dans la diplomatie humanitaire des Etats-Unis. Usaid a un rôle central car elle finance des infrastructures utilisées par d'autres acteurs du développement. ▀ K. F.

DES SOLIDARITÉS EN PEINE

DOSSIER Donner un coup de pied dans la fourmilière, telle semble être la volonté de l'administration Trump en gelant les subsides d'Usaid et en bouleversant toute l'aide au développement. Ce désengagement fragilise des liens déjà imparfaits, souvent contestés, mal vécus, mais néanmoins vitaux. D'autres modèles ont émergé dans les pays bénéficiaires. Quelles que soient les transformations à venir, reste à savoir si l'idée d'une humanité commune pourra survivre – ou renaître.

Usaid : l'impact dévastateur du retrait américain

Avec le gel soudain des subsides de l'agence américaine Usaid, les ONG se retrouvent en première ligne face à une crise globale sans précédent.

CHOC Le 20 janvier dernier, Donald Trump a déclenché un véritable séisme humanitaire en signant un décret présidentiel gelant l'intégralité des fonds destinés à l'aide au développement. En première ligne : l'Usaid, l'agence américaine de coopération internationale, dont les activités ont été suspendues avec effet immédiat. Créée en 1961, l'Usaid gérait un budget annuel colossal de 42,8 milliards de dollars, représentant à elle seule 42% de l'aide humanitaire mondiale. L'arrêt brutal de ses activités prive aujourd'hui des millions de personnes de l'accès à des services essentiels, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'agriculture et dans la lutte contre l'insécurité alimentaire.

ONG sous pression

En Ukraine et en Afrique subsaharienne, les conséquences ont été immédiates : approvisionnements médicaux interrompus, projets d'assainissement de l'eau arrêtés et structures sanitaires en péril. Plusieurs ONG et agences de l'ONU tirent la sonnette d'alarme. L'Unicef redoute une explosion de la malnutrition infantile, une baisse de la scolarisation et une hausse des maladies évitables. Du Kenya à l'Afrique du Sud, la lutte contre le Sida est ralentie. A ces drames humains s'ajouteront des conséquences écologiques alarmantes : recul de la protection de l'environnement et affaiblissement des programmes de reforestation, de gestion de l'eau et de biodiversité.

L'Entraide protestante suisse (EPER) prévoit des licenciements en raison du retrait de l'Usaid, qui devait financer certains projets. Selon Bernhard Kerschbaum, directeur de la coopération mondiale, « une centaine de personnes ont travaillé sur ces projets, mais le manque de ressources empêche de

maintenir tous les emplois ». Face à la catastrophe, plusieurs ONG ont interpellé le conseiller fédéral Ignazio Cassis. Berne doit-elle pallier le retrait américain ? Une question qui divise le Conseil fédéral, alors que la Suisse elle-même a réduit son budget d'aide internationale ces dernières années.

L'Europe se désengage

Bien qu'il ait provoqué l'indignation et des recours juridiques, l'arrêt brutal de l'Usaid n'est pas le premier signal de retrait des grandes puissances de l'aide au développement. Celui-ci a commencé après la pandémie du Covid-19. Et la tendance ne fait que se confirmer. Comme le souligne un article du *Monde* du 14 novembre 2024, « L'Europe se désengage fortement de l'aide au développement, sous la pression croissante de l'extrême droite. La France enregistre la baisse la plus spectaculaire avec une réduction de 34% de son budget. L'Allemagne, la Suède et les Pays-Bas (-30) suivent. Ce recul, alors que les pays les plus pauvres affrontent

des crises majeures, marque une rupture avec la tradition solidaire de l'Europe ». Face à l'instabilité de la conjoncture globale, « le gouvernement suisse privilégie une approche prudente et reste en position d'observation », confie une haute responsable du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). Berne confirme son soutien à la Genève internationale en proposant une hausse de 5% du crédit qui lui est alloué, soit 1,2 million de francs supplémentaires. Malgré les demandes du secteur, qui réclame un soutien de 1 milliard de francs, la Confédération reste mesurée dans son engagement financier.

La situation a aussi suscité une réaction immédiate de l'ONU, qui a annoncé, le 6 mars, un déblocage de 110 millions de dollars pour soutenir les pays les plus touchés. Tom Fletcher, son secrétaire général adjoint pour les affaires humanitaires, a rappelé « l'urgence de diversifier les sources de financement et de transférer davantage de pouvoir aux acteurs locaux pour gérer les crises sur le terrain ».

► Khadija Froidevaux



Donald Trump signe un décret officialisant le retrait des Etats-Unis de l'Organisation mondiale de la santé, le 20 janvier 2025, à la Maison-Blanche.

Les ONG face à la dépendance et à l'héritage colonial

Dans leur quête d'autonomie, face aux entraves à leur souveraineté, les pays du Sud dénoncent une dépendance persistante. En Bolivie et au Rwanda, deux acteurs de l'aide internationale expliquent en quoi cette influence continue de poser problème.

Martín Pérez | Bolivie



Directeur de Solidar Suiza Bolivia, ONG suisse engagée en Bolivie pour de meilleures conditions de travail, la démocratie et la lutte contre les violences

faites aux femmes, qui implique aussi les jeunes dans des projets artistiques et sociaux: « Le financement des ONG en Bolivie est en forte baisse. Cela résulte du faible soutien de l'Etat et de la diminution de l'aide internationale. Face à cette situation, certaines ONG se transforment en entreprises sociales. Elles génèrent des revenus qu'elles réinvestissent dans leurs projets. D'autres, comme nous, forment des alliances stratégiques avec des partenaires locaux et internationaux. L'objectif est de diversifier nos sources de financement et de maximiser notre impact.

En Bolivie, les ONG se trouvent à la croisée des chemins. La crise climatique, les dérives démocratiques et les inégalités abyssales rendent notre travail de plus en plus difficile. Notre pays figure parmi les plus inégalitaires du monde. Répondre aux besoins urgents des populations vulnérables ne suffit plus. Nous devons innover et proposer des solutions durables. Dans un contexte politique et économique polarisé, il nous faut repenser notre organisation. Tisser des alliances stratégiques avec le secteur privé et des partenaires internationaux devient essentiel pour conserver notre indépendance et influencer le développement du pays.

La régulation des ONG, insuffisante pour les entreprises sociales, nécessite un débat urgent. Cependant, elle est éclipsée par la crise économique. Les ONG doivent innover pour soutenir les populations vulnérables. » **▲ K. F.**

Jerry Kazadi | Rwanda



Acteur de l'aide au développement sur le terrain:

« La dépendance des ONG aux financements étrangers résulte d'une relation inégale entre l'Occident et le Sud. Cela soulève des questions sur l'autonomie des Etats africains et l'impact de l'aide internationale sur leur souveraineté économique.

Une situation renforcée par la mauvaise gouvernance dans certains pays, où les ONG se sont retrouvées à pallier l'incapacité des Etats à répondre aux attentes de leurs citoyens. Cela a diminué la capacité des gouvernements à se prendre en charge et accentué leur manque de redevabilité envers leurs populations.

La réduction des financements a des conséquences directes sur les systèmes de santé, comme le montre la situation dans certains pays africains. Le retrait des financements occidentaux fait partie d'une dynamique plus large, où l'Europe et la Chine, bien présentes, adoptent une posture pragmatique de compétition sur le terrain.

Pour sortir de cette dépendance, je plaide pour une révolution du financement : les gouvernements africains doivent développer des ressources internes, grâce à une gestion transparente de leurs richesses.

Selon moi, l'aide internationale devrait également évoluer pour respecter la dignité des bénéficiaires et non renforcer une logique de dépendance où ceux qui reçoivent l'aide sont invisibilisés et dévalorisés.

Aujourd'hui, le défi est de taille ! »

▲ K. F.

Repenser l'aide : les voix du Sud

INVESTISSEMENTS PRIVÉS L'aide au développement est critiquée par des intellectuels du Sud, comme l'économiste zambienne Dambisa Moyo, qui, dans le livre *L'Aide fatale*, dénonce son inefficacité, son rôle dans la corruption et le renforcement de l'instabilité institutionnelle et le frein qu'elle constitue pour la croissance. Elle propose un modèle basé sur le commerce et les investissements privés, loin de la dépendance aux prêts internationaux. Cette critique rejoint celle de figures comme Frantz Fanon, Walter Rodney et Samir Amin, qui considèrent l'aide comme néocoloniale. Ils en appellent à des systèmes économiques internes et à des investissements privés pour un véritable développement durable.

▲ Khadija Froidevaux

Pour aller plus loin

- *L'Aide fatale*, Dambisa Moyo, Editions Jean-Claude Lattès, 2009.
- *Les Damnés de la Terre*, Frantz Fanon, Editions Maspero, 1961, 3^e édition 2002.
- *Comment l'Europe sous-développa l'Afrique*, Walter Rodney, Editions B42, 2025.
- *L'hégémonie des Etats-Unis et l'effacement du projet européen*, Samir Amin, Editions L'Harmattan, 2000.

L'idée d'un îlot où les choses vont bien, n'existe plus

L'aide au développement a d'abord servi les intérêts des pays qui la promouvaient et a ainsi failli à atteindre ses objectifs. Sa transformation, inéluctable, a cependant besoin d'un cadre pacifique et démocratique.

MUE L'Inde de Narendra Modi fait partie des rares pays qui se sont réjouis de la fermeture de l'agence américaine d'aide au développement. Mais en coulisses, nombre de commentateurs pointent ouvertement les hypocrisies et faiblesses de l'aide au développement, loin d'être une activité humaniste. « Toute l'entreprise de l'aide a été un outil de contrôle géopolitique, un moyen de préserver plutôt que d'éliminer l'inégalité mondiale et l'extraction des ressources qui l'alimente », estime Patrick Gathara, rédacteur en chef de The New Humanitarian, dans une note de blog sur Aljazeera.com.

Les politiques de développement sont-elles à ce point instrumentalisées ? « Toute aide au développement est politique. Aucun Etat n'aide gratuitement », reprend Davide Rodogno, professeur d'histoire internationale et de politique à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève (IHEID). Cette dimension politique est, en soi, compréhensible. L'aide au développement procure aux pays qui la donnent des contrats, une

présence dans une zone géographique, une influence, tout ce qui constitue le fameux soft power...

L'un des malentendus reste que cette logique « n'est jamais vraiment dite », thématisée, discutée, remarque Davide Rodogno. L'autre problème est que ces relations se sont souvent établies « d'un Etat colonisateur vers une ancienne colonie, par exemple du Portugal vers le Mozambique, mais cela vaut aussi pour la France, la Grande-Bretagne » D'ailleurs, « c'est historiquement prouvé, les postes des premiers experts du développement dans les agences onusiennes ou étatiques chargées de ce travail... ont tout simplement été occupés par d'anciens administrateurs coloniaux », explique le professeur.

Défis existentiels

Au fil des ans, des réflexes impérialistes ont perduré et ce système international de développement « ne s'est jamais adapté aux changements des équilibres géopolitiques survenus après 1945. Il n'a pas été capable de faire face aux défis existentiels comme

le changement climatique ni réussi à faire preuve d'efficacité et a toujours pratiqué de doubles standards », a constaté Heba Aly, coordinatrice de la coalition pour la réforme de la charte des Nations unies, dans une conférence donnée à l'IHEID.

Les critiques sont anciennes. Enfin, pour Davide Rodogno, la question de la durabilité, en particulier, a été très mal vécue par les pays du Sud : « Ils ont dit légitimement : « Au moment où nous pourrions nous développer, pourquoi devrions-nous nous plier à des contraintes environnementales alors que ce sont vos entreprises – d'extraction minière, par exemple – qui ont détruit nos écosystèmes ? »

Nombreuses incertitudes

Si la mue de l'aide au développement est en cours, la configuration qui se dessine aujourd'hui reste très incertaine. Une chose est sûre, « il ne s'agira pas d'un modèle de développement unique », assure Davide Rodogno. Au sein d'une région, par secteurs, par pôles, de nouveaux partenariats émergent. En Afrique de l'Ouest, par exemple, les Russes du groupe Wagner remplacent la France pour assurer la sécurité. En Ethiopie, la Chine construit des usines. Et dans les pays du Nord, touchés par des inondations inédites, la fonte des glaciers ou des épidémies d'opiacés, de nouveaux besoins se font ressentir.

« C'est toute la notion de développement qui est interrogée. L'idée d'un îlot où les choses vont bien et qui pense le développement pour le reste du monde n'existe plus », explique Davide Rodogno. Quelles que soient les évolutions du concept et des termes – le mot « durabilité » a remplacé celui de « développement » –, l'évolution de la coopération internationale ne peut s'effectuer que dans un contexte, insistent les chercheurs : celui de la paix et du dialogue. **Camille Andres**



Davide Rodogno, professeur d'histoire internationale et de politique à l'IHEID.

L'aide au développement de demain

Les besoins de coopération ne vont pas disparaître. Mais l'aide peut se mener avec réciprocité, équilibre, ou sans passer par les pays du Nord. Exemples.



Visite de la délégation de l'Eglise presbytérienne rwandaise à l'Eglise de Jesus Christ à Madagascar, avril 2024.

Amorcer sa sortie de la dépendance

KENYA Confronté à une succession de crises – invasion de criquets, inondations meurtrières, résurgence du Covid-19 –, le Kenya a décidé de reprendre en main son système de santé longtemps dépendant de l'aide extérieure. Soutenu par le Programme des Nations unies pour le développement, le gouvernement a lancé en octobre 2024 un vaste plan de financement de 9 milliards de shillings (69,8 millions de dollars) pour éponger les dettes des hôpitaux publics et renforcer l'Autorité de la santé sociale. Un milliard est destiné à un programme pour des soins maternels gratuits.

Cette initiative s'inscrit dans une réforme plus large estimée à 1,3 milliard de dollars visant à bâtir un système de santé autonome, équitable et durable. Le ministre de la Santé a promis plus de transparence dans la gestion des remboursements, avec un suivi quotidien des paiements. Le Kenya espère ainsi devenir un exemple de souveraineté sanitaire du continent africain. **▲ K. F.**

Quand le Sud aide le Nord

RWANDA L'Eglise presbytérienne au Rwanda (EPR) a une longue histoire de partenariat avec des Eglises ou organismes du Nord, dont DM à Lausanne. Des partenariats ont ensuite émergé avec des Eglises du Sud, peu à peu renforcés à partir de 2007. L'EPR a développé « l'auto-prise en charge », soit des solutions pour répondre elle-même à ses défis. Elle a créé ses propres fonds pour l'évangélisation et l'éducation, et peut y puiser pour faire face aux destructions d'écoles après des catastrophes naturelles.

Depuis 2024, une coopération avec l'Eglise de Madagascar, mise en place via DM, permet un apprentissage conjoint dans le domaine de l'éducation. « Au début, cette démarche a suscité de la peur, comme si cela impliquait d'arrêter toute relation avec nos partenaires du Nord. Mais l'idée n'était pas du tout de couper les liens. Nous avons plutôt trouvé d'autres manières de les vivre », explique Pascal Bataringaya, président de l'EPR. Et effectivement, tout a changé. Plutôt qu'une relation

de « donneur à bénéficiaire », l'EPR dialogue avec ses partenaires dans un esprit de coopération et de renforcement mutuel. En 2023, à la suite des inondations spectaculaires en Allemagne, l'EPR et des Eglises du Sud ont envoyé plus de 20 000 euros en soutien à leurs Eglises partenaires de Rhénanie-Palatinat. **▲ C. A.**

Connecter des protecteurs de la biodiversité

BRÉSIL L'ONG EPER (Entraide protestante suisse) travaille depuis longtemps à rendre autonomes ses partenaires sur place en s'assurant qu'ils soient dotés de ressources, de compétences et de leadership locaux, selon le principe de la « localisation ». Au Brésil, l'EPR accompagne ainsi des communautés de la Serra do Espinhaço, qui ont au fil des ans géré leur territoire et développé des pratiques soutenables comme la cueillette et la commercialisation de plantes endémiques. L'agrobusiness représente cependant une menace pour leur intégrité territoriale.

A partir de 2015, l'EPR a soutenu l'association de ces cueilleurs de fleurs (la Codecex) à travers un programme de microcrédits opéré par un partenaire brésilien local et en la connectant à d'autres acteurs. Puis une ONG et une coopérative locales ont commencé à commercialiser les fleurs de Codecex et à l'accompagner pour développer des produits innovants et durables. Une autre ONG les a aidés à défendre juridiquement les droits de leur communauté. Un cercle vertueux qui a conduit à la reconnaissance du territoire de ces cueilleurs comme *Globally important agricultural heritage system* par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture en 2020. **▲ C. A.**

« SEP Talks » : des discussions ouvertes pour la première fois

A Genève, une série de huit soirées informelles réunit des acteurs de tous les horizons de l'humanitaire. Abasourdis par l'ampleur des bouleversements, mais porteurs de propositions et d'innovations.

CATACLYSME Premier étage d'un centre commercial genevois. Alors que les magasins se vident peu à peu en cette fin de journée, le showroom immaculé de SEP Jordan – entreprise sociale qui commercialise des vêtements produits par des réfugiées –, lui, se remplit. Une quarantaine de personnes sont venues écouter Barbara Hintermann, directrice exécutive de Terre des hommes, ONG basée à Lausanne qui emploie 2300 personnes, principalement recrutées sur les terrains d'opérations, et accompagne 5 millions de bénéficiaires, en majorité des enfants. Elle raconte la conséquence de la suppression de l'aide internationale américaine pour son organisation : budget réduit de 10% du jour au lendemain, 1,5 million d'enfants et adolescents touchés, 440 membres de l'équipe qu'il a fallu licencier, les restructurations et les choix difficiles à opérer pour « identifier les plus vulnérables parmi les plus vulnérables ».

Changement de paradigme

La dirigeante n'est pas la première à s'exprimer dans ce contexte. Avant elle, quatre intervenants ont déjà ouvertement présenté les défis auxquels ils font face, dont Pascal Hufschmid, directeur du Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Et comme eux, dans ce cadre informel, Barbara Hintermann parle très franchement – bien que les conversations soient filmées et disponibles en ligne. En opposition directe avec les choix de l'actuelle administration américaine, elle affirme tout de go : « On va tenir nos valeurs. Effectuer des compromis sur la diversité et l'inclusion n'est pas une option pour nous. » Pour autant, sa présentation n'éluide pas non plus le changement de paradigme qui s'ouvre avec la fin de l'aide américaine. La directrice pointe les transformations

qu'elle estime urgentes : « Les audits permanents auxquels sont soumises les organisations humanitaires prennent un temps fou. Il faudrait discuter avec les gouvernements, essayer de réduire la bureaucratie... » Autre piste : créer une coopérative, sorte de « hub » pour mutualiser les fonctions RH ou logistiques de différentes structures. « Nous avons ouvert de premières conversations dans ce domaine... » révèle Barbara Hintermann. Qui rappelle cependant que le plus grand défi est financier.

Réunir les acteurs de la philanthropie

Ce point sensible fait bien sûr réagir l'assistance. « On s'imagine que les fondations vont pouvoir prendre le relais d'Usaid. C'est une jolie croyance, mais pour avoir travaillé dans le secteur philanthropique, j'ai quelques doutes ! » témoigne une participante. « Les fondations ont des critères tout aussi complexes et leurs financements ne seront jamais au niveau de l'aide institutionnelle... Mais, surtout, elles n'agissent pas de concert. Il faudrait les forcer à se réunir autour des grands

enjeux... » « Excellente proposition ! » rétorque Barbara Hintermann. Au cours de la soirée, d'autres pistes émergeront de la sorte. Et nombreux seront les participants à rester échanger ensuite. « C'est la première fois que l'on vit des discussions aussi ouvertes. Au fond, dans les décisions de l'administration américaine, je sais qu'il y a toujours une raison solide », témoigne une femme qui a souhaité garder l'anonymat. « Je suis dans l'humanitaire depuis longtemps. On parle de se réformer depuis des années, mais comme dans le milieu ecclésial, notre vocation est tellement forte qu'on n'ose pas critiquer nos institutions. Mais moi, mon rôle est d'inciter les gens à donner... Et je m'interroge beaucoup. Au-delà de l'idéalisme, est-ce qu'on fait les choses bien ? » Une interrogation comme un fil rouge pour ces SEP Talks. Qui témoigne d'une aspiration profonde des acteurs de l'humanitaire : repenser ensemble les fondements mêmes de leur métier. **Camille Andres**

En savoir plus : Les actus de SEP, en anglais, www.re.fo/sep.



Réfléchir ensemble à une meilleure organisation de l'aide, dans le respect des valeurs humanitaires, est l'objet des SEP Talks organisés entre mars et mai. Ici, le 3 avril, à Genève, discussion autour des défis que connaît la Fondation Terre des hommes Lausanne.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Se contenter de ce que l'on a

CONTE Il y a bien longtemps, les animaux vivaient dans des royaumes organisés : les herbivores, lapins, brebis, moutons, vaches et taureaux, dans le Sud fertile et herbeux ; les carnivores, renards, loups et ours, au Nord, dans les froides et sombres forêts.

Un jour, un renard sortit de la forêt et découvrit le royaume des lapins. Il pouvait gambader dans les champs de carottes et de betteraves, goûter à de succulentes fraises.

Mais, s'il fut plutôt bien accueilli, les lapins le trouvèrent un peu trop gourmand. Le renard, qui sentait qu'il n'était plus le bienvenu, eut alors une idée :

« Seigneurs lapins, pardonnez-moi, je devrais peut-être vous inviter chez moi et vous faire découvrir les fraises des bois, les mûres et tant d'autres bonnes choses que je souhaiterais échanger avec vous. »

Les lapins acceptèrent et c'est ainsi qu'ils découvrirent la forêt et les fruits merveilleux décrits par le renard. Cependant, cette forêt n'était pas sans dangers...

Certains lapins ne revinrent jamais et d'autres renards sortirent de la forêt pour envahir le royaume des lapins et piller leurs jardins.

« C'en est assez ! dit un jour le roi des lapins. Il nous faut chasser ces renards qui volent nos légumes et enlèvent nos amis pour les dévorer dans la forêt... »

Les lapins envoyèrent des messagers au royaume des moutons afin d'y trouver de l'aide. Et effectivement, les béliers aux grosses cornes recourbées renvoyèrent rapidement les renards apeurés dans leur forêt.

L'aide apportée par les moutons rendit la vie plus agréable aux lapins, pourtant, après avoir chassé les renards de leur royaume, ils durent verser un impôt aux moutons de manière régulière en échange de leur protection : de l'herbe verte et fraîche, de bons légumes...



© Mathieu Paillard

De retour dans la forêt, les renards se remirent à chasser les insectes, à manger les fruits de la forêt, mais les bons légumes et les petits lapins qui n'étaient plus au menu leur manquèrent rapidement.

C'est alors qu'un prince renard eut l'idée de partir vers le nord de la forêt pour demander l'aide des loups. Quelques jours plus tard, par une nuit de pleine lune, il arriva au royaume des loups.

Un peu intimidé, il présenta à leur roi son projet : les mener vers des terres riches, plus chaudes et remplies de gibier. Ils pourraient aider les renards à conquérir les terres des lapins, en échange les moutons seraient pour eux seuls...

Ainsi débuta la grande guerre de la forêt... Les moutons se mirent à fuir devant les loups, abandonnant les pauvres lapins après avoir profité de leurs jardins.

Les renards d'abord vainqueurs se rendirent compte que les loups voulaient régner sur toute la forêt et les prairies sans partage. Le royaume des lapins

s'effondra. Depuis ce jour, ils se cachent dans des terriers et n'ont plus de jardin. Les moutons ont fui dans les bergeries des hommes pour y trouver des protecteurs qui les tondent et les renards dorénavant ont appris à se contenter de ce que la forêt leur offre, évitant autant que possible les loups... **▲ Rodolphe Nozière**

Place aux enfants lors de la Fête de l'Eglise

Dans le cadre de la Fête de l'Eglise protestante de Genève, une parlotte – un spectacle de marionnettes – avec Théo et Popette aura lieu le **samedi 24 mai, à 16h**, à l'Auditoire Calvin (place de la Taconnerie 1) sur le thème des droits de l'enfant. Le lendemain, **à 10h**, un culte pour les enfants (seuls ou en famille) se déroulera dans le même lieu, parallèlement au culte à la cathédrale.

www.eglise-des-enfants.ch

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Pourquoi les religions se font-elles la guerre tout le temps ?

Ne seraient-elles pas à la source de toutes les guerres, avec leurs textes qui encouragent à combattre pour la foi ?

guerre

paix

s'engager

AGIR Beaucoup de guerres ont été attribuées à la religion, comme les Croisades, les guerres de Religion et d'autres plus récentes. En réalité, les raisons de ces conflits sont avant tout politiques : accéder au pouvoir, accroître ses richesses ou son territoire. Une recherche a démontré que moins de 7% des guerres ont eu une origine religieuse. Par contre, les belligérants ne se gênent pas pour brandir ce prétexte afin de justifier leur démarche et de rallier à leur cause...

Si les religions n'ont pas de recette miracle contre la violence, la plupart ont créé un code de conduite comme la Règle d'or : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Cela n'empêche pas certaines personnes d'utiliser l'argument de la religion (en détournant l'interprétation de textes sacrés) pour cautionner leurs idées et actions de haine.

Beaucoup de personnes s'appuient aussi sur leur foi pour s'engager activement contre les violences et injustices nées de la guerre : pendant la Seconde Guerre mondiale, on peut penser au protestant Dietrich Bonhoeffer ou au catholique Maximilien Kolbe.

Notre foi est un moteur qui peut nous amener à agir pour apporter notre pierre à l'édifice, là où nous vivons. Avant de t'engager, tu peux y réfléchir et dialoguer avec des personnes de confiance : quel est le monde idéal que j'imagine ? Quelle est ma vision de ce qui est juste ou non ? Face à quelles situations est-ce que je souhaite agir ? Comment intégrer l'autre dans un

projet à cocréer ? Quelles sont les (mes) limites pour mon action ?

Il était une fois un homme qui vivait avec deux loups : un loup blanc et un loup gris. Le loup blanc était doux, décidé, respectueux. Il aimait l'harmonie. Le loup gris aimait la violence et la destruction, se nourrissait de souffrance. Les deux loups se battaient souvent. Lequel des deux loups gagnait, à ton avis ? Celui avec qui l'homme passait le plus de temps !

Ce conte me fait penser au verset biblique « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » de l'Evangile de Matthieu (6, 21). Trouver l'énergie en soi grâce à Dieu pour construire des ponts plutôt que des murs avec autrui est un chemin parfois ardu, mais qui promet déjà un monde de paix. **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- *Faire la paix*, Philippe Godard, illustrations Stéphane-Yves Barroux, Saltimbanque, 2022.
- *Atlas des religions : Passions identitaires et enjeux géopolitiques*, Frank Tétart, cartographies Cyrille Suss, Autrement, 2023.
- *Maximilien Kolbe : Un saint à Auschwitz*, Jean-François Vivier, Artège, 2019.
- *Dietrich Bonhoeffer : Le pasteur qui a résisté à Hitler*, Molly Frye Wilmington, Bibli'O, 2024.

AU TOP

La Nuit des Eglises

Vendredi 23 mai, 18h-23h, église Saint-Etienne, chemin Gottfried-Ischer 11, Biemme. Viens découvrir l'église Saint-Etienne ! Au programme : repas, jeux et animations **dès 18h**, visite guidée **à 19h et, à 20h**, le film français *Le Goût des merveilles* avec Virginie Efira. Pour finir, un concert aux chandelles **à 22h**. Une soirée fun et originale !

RENCONTRES

En mode fête !

Samedi 10 mai, Centre paroissial aux Valangines, rue des Alpes 18 (NE). **Dès 11h**, apéritif et repas ouvriront la journée, suivis d'animations variées : bar, douceurs sucrées, jeux, bricolages. **A 14h**, le chœur d'enfants fera entendre ses voix, avant un concert éclectique **à 17h** du trio MAY, mêlant Bach, Mozart et Piazzolla. Une raclette viendra clore la fête **dès 18h**. Informations : Claudine Kumar, 079 316 78 54, claudinekumar5@gmail.com.

Théâtre

Judi 5 juin, à 20h, salle des spectacles, rue du Débarcadère 24, Saint-Aubin (NE). La Compagnie La Marelle joue *Passé minuit, Dr. Schweitzer*, unique représentation dans le canton de Neuchâtel ! Cette pièce raconte l'histoire d'Albert Schweitzer : philosophe, musicien puis médecin en Afrique, il veut réparer les injustices de la colonisation.

KT

Au mois de mai, de nombreux jeunes qui ont suivi le catéchisme arrivent à la fin de leur parcours. Pour certains, c'est le moment de vivre un super camp et, bien sûr, de célébrer leur confirmation, un temps fort et plein d'émotions. C'est l'occasion de découvrir ces cérémonies un peu spéciales et de vivre des instants intenses et mémorables. **▲ K. F.**

Naissance d'une foi individuelle qui pousse à agir pour la société

Mouvement de revitalisation des idéaux protestants, le Réveil de Genève (1810-1832) est le sujet d'une enquête menée par une vingtaine d'historiens. Jean Decorvet, recteur de la HET-Pro, est un des directeurs de ce projet.

Votre ouvrage présente le Réveil comme un fruit du romantisme: une réaction au rationalisme pur des Lumières...

JEAN DECORVET Le Réveil de Genève apparaît comme une rencontre féconde entre deux courants majeurs du protestantisme moderne: le piétisme, porteur d'un christianisme du cœur, marqué par la piété individuelle et la recherche d'une foi authentique, et l'élan romantique, réaction culturelle contre le rationalisme

hérité des Lumières. A cette sensibilité religieuse renouvelée s'ajoute, dans le cas genevois, une relecture substantielle de l'héritage réformé. Le Réveil ne se contente pas de réchauffer les cœurs: il réaffirme des fondements doctrinaux majeurs du calvinisme, au premier rang desquels la justification par la foi seule. Ce retour aux sources, à la fois doctrinal et existentiel, confère au Réveil genevois une tonalité unique dans le paysage spirituel du XIX^e siècle. La foi n'est pas une habitude, mais un acte vivant de Dieu. Il nous interpelle face à toute forme de routine ou de tiédeur.

Des mouvements de Réveil touchaient toute l'Europe. Qu'est-ce que celui de Genève a de particulier ?

Bien qu'inscrit dans le courant plus large du Réveil protestant européen, le mouvement genevois se distingue par une dynamique propre, enracinée dans la singularité culturelle et ecclésiale de la cité de Calvin. Ce Réveil ne s'impose pas de l'extérieur: il émerge du terreau local, nourri à la fois par une exigence théologique profonde et par une conscience aiguë de la sécheresse spirituelle ambiante. Il ne s'agit pas d'une simple ferveur émotionnelle, mais d'une résurgence structurée, qui conjugue élévation du cœur et rigueur de la pensée. Ce qui fait sa force, c'est cette capacité à intégrer l'élan intérieur dans un cadre doctrinal solide.

L'un des traits marquants du Réveil de Genève réside dans l'engagement profond et déterminant de nombreux laïcs. Loin de se cantonner à une élite pastorale ou ecclésiale, le mouvement se répand par hommes et des femmes de tout type de métiers – médecins, enseignants, imprimeurs – dont plusieurs, possèdent une solide formation théologique. Leur zèle

ne se limite pas à une piété personnelle: il se traduit par une action concrète, structurée et souvent missionnaire.

Une forme d'individualisme de la foi... Mais alors, comment gèrait-on les divergences ?

En réalité, il faudrait dire « les Réveils de Genève » puisque eux-mêmes, lorsqu'ils posent un regard plusieurs années après sur les événements du passé, disent qu'il y a eu au moins un premier et un second Réveil, donc deux phases. Et au sein même de ces phases, il y avait des tendances différentes. Il n'y a pas eu un mouvement homogène, mais des traits qui se dégagent.

Quelles valeurs a-t-on héritées de ces mouvements ?

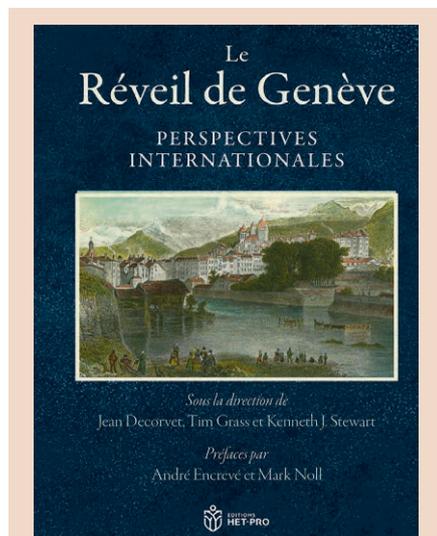
Le protestantisme du Réveil se caractérise par son aspiration à une foi entière, qui ne sépare ni l'intelligence ni l'émotion, ni la doctrine ni l'expérience vécue. Il refuse l'assèchement rationaliste.

On peut aussi souligner la présence féminine dans le Réveil de Genève est à la fois discrète et essentielle. Si elles n'occupent pas les postes de visibilité dans l'Eglise institutionnelle, les femmes jouent un rôle central dans la transmission de la foi, l'éducation chrétienne et l'éveil spirituel au sein des foyers. Leur action s'étend aussi aux œuvres sociales

Quelles sont les sources qui ont alimenté vos recherches ?

Dans les bibliothèques et archives de Genève et de Lausanne, on trouve de nombreux procès-verbaux, textes de prédications, lettres échangées et autres documents. Il existe donc un large matériel qui doit être exploité.

► **Joël Burri**



La recherche

« Les recherches à ce sujet sont encore lacunaires. » C'est par ces mots que se termine l'entrée « Réveil » du Dictionnaire historique de la Suisse. Avec *Le Réveil de Genève. Perspectives internationales*, cette lacune est en partie comblée. Cet ouvrage collectif sous la direction de Jean Decorvet, Tim Grass et Kenneth J. Stewart est un véritable pavé: 592 pages! Il a été publié en français et en anglais (Editions HET-Pro, 2024, pour la version française).

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon, un cheminement transformateur

Le pardon nécessite un travail de discernement permettant d'évaluer la réalité et l'importance d'une faute. Parfois ce travail ne peut être fait seul. Un processus de pardon implique un changement. Cela ne peut donc pas toujours être immédiat.



Pierre-Yves Brandt
Professeur de psychologie
de la religion,
Université de Lausanne

TORTS Reconnaître une faute, celle que l'on a commise comme celle que l'on a subie, n'est pas toujours une évidence, constate Pierre-Yves Brandt. A la fois psychologue et théologien, il pointe plusieurs raisons qui peuvent empêcher un cheminement vers le pardon. « Il ne faut pas s'attribuer la faute de l'autre. Dans les situations d'abus ou de maltraitance, si la personne victime commence à s'accuser de ce qui lui est arrivé, elle peut aller jusqu'à demander pardon. Et pour peu qu'elle trouve en face d'elle quelqu'un – un thérapeute, un prêtre ou un pasteur – qui procède à un accompagnement de la faute sans qu'il y ait un véritable travail sur « quelle est ma part? », « quelle est la part de l'autre? », on risque d'avoir des nœuds qui se rajoutent aux souffrances existantes. »

Parfois, l'autre ne reconnaît pas que vous lui avez fait du tort. « Par exemple, dans une relation parents-enfants, des enfants peuvent tout excuser pour ne pas devoir entrer dans le travail coûteux de désidérialisation de la figure parentale. » Ou en cas de deuil, « il n'y a pas forcément une

adéquation directe entre la faute, s'il y en a une, et le sentiment d'être responsable : on se reproche de ne pas avoir fait tout ce que l'on aurait pu pour la personne, ou de ne pas avoir écouté un pressentiment avant un accident. Certains processus psychologiques nous poussent à nous attribuer un pouvoir de modifier les choses, car il est plus facile de donner du sens à un événement tragique que d'accepter que cela n'en avait pas ». Le contraire est aussi possible. « Des gens qui se font les propres justiciers des torts qu'ils pensent qu'on leur a causés et ne se sentent pas coupables, même si la justice les reprend », énumère le chercheur.

Le risque d'un pardon vite fait

« Le pardon rééquilibre les choses, permet d'archiver des situations où il y avait quelque chose à remettre en ordre. Le risque est de dire « on saute tout de suite au pardon, comme ça, c'est fait ». Mais s'il y a quelque chose de lourd qui reste, il faut reconnaître qu'un pardon vite fait ne pardonne rien », prévient Pierre-Yves Brandt. Le travail de discernement doit avoir lieu.

Certes, « l'enseignement de Jésus présente un Dieu qui ne retient pas la faute éternellement. Le pardon est promis », rappelle le théologien, « mais dans le Nouveau Testament, quand Jésus parle du pardon, il y a toujours une évaluation de son

efficacité. Le pardon doit conduire à des changements. La manière dont on le reçoit doit se traduire dans la manière dont on le donne ». « En cas de violences conjugales, on peut croire qu'être chrétien consiste à dire « je te pardonne », mais si l'autre ne s'engage pas à faire quelque chose pour que ça change, est-ce que le pardon soulage vraiment? »

Une valeur universelle

Le pardon peut prendre plusieurs formes. « Dans la représentation qui est la nôtre, l'être humain est responsable individuellement de ses actes. Dans d'autres représentations culturelles, lorsqu'un dommage est causé, c'est tout un groupe qui peut être honteux de son incapacité de gérer les choses et la réparation passera par une ritualisation ou une négociation qui implique tout le groupe d'appartenance. »

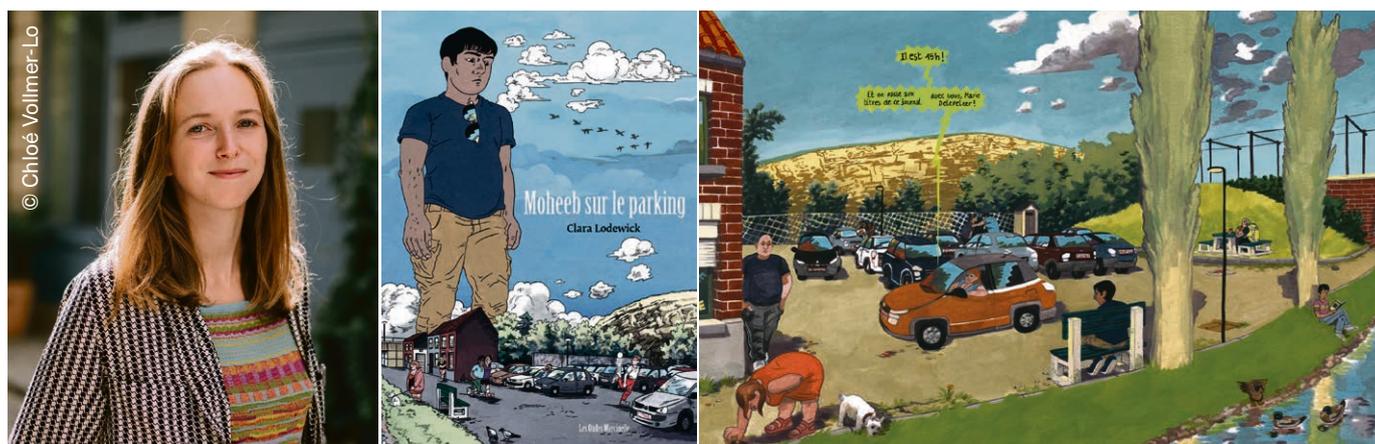
Malgré ces différences, la nécessité du pardon reste une valeur universelle. « Dans des thérapies de couple ou de famille, les praticiens introduisent l'accompagnement d'un chemin qui va jusqu'au pardon, en disant que le pardon n'est pas forcément lié à une tradition religieuse. C'est d'abord une certaine manière de gérer la relation qui peut être endossée. Si ce n'est pas religieux, cela peut être philosophique ou moral. » **► Joël Burri**

Pour aller plus loin

Pierre-Yves Brandt recommande *Le Sacrifice interdit. Freud et la Bible*, Marie Balmay, Grasset, 1986. « Dans ce livre, elle rappelle par exemple que quelques lignes avant le « tu aimeras ton prochain comme toi-même » du Lévitique, il est précisé « tu auras soin de reprendre ton prochain. »

Face aux jeunes migrants, regarder nos défaillances collectives

Du 5 au 18 mai, BDFIL propose treize expositions à Lausanne, mettant à l'honneur des artistes engagés, dont Clara Lodewick, qui raconte dans sa dernière BD la solitude d'un mineur étranger isolé.



Moheeb, jeune Afghan en attente de papiers, vit sur un banc dans un parking en Belgique. Il y croise des retraités, des enfants, des néonazis, des adolescents, des bénévoles pour des associations... Son histoire, c'est celle que vivent les mineurs isolés en Belgique, que Clara Lodewick connaît bien.

Moheeb sur le parking (Dupuis, collection « Les Ondes Marcinelle », 2025) interroge les non-dits du personnage, mais aussi de toute une société face à la migration. Comment parler quand toute communication semble impossible? Comment dire les traumatismes lorsque ceux-ci nous bâillonnent? Comment représenter ce qui échappe au regard? BDFIL consacre une table ronde à ce sujet (lire l'encadré). Entretien avec Clara Lodewick.

Votre récit raconte une défaillance, celle de nos sociétés envers les sans-papiers. Que vouliez-vous dire?

CLARA LODEWICK Adolescente, j'ai passé beaucoup de temps avec des groupes de jeunes sans-papiers. On a grandi ensemble, j'ai commencé à aider des collectifs, etc. Une fois engagé, on est pris dans le mouvement. Je connais bien l'attente qu'ils vivent ici. L'adrénaline du voyage est

retombée, la fatigue arrive. C'est là que surgissent tous les traumatismes. Il ne faut pas oublier que ce sont des ados issus de sociétés où la famille est centrale et qui sont livrés à eux-mêmes. En Belgique, régulièrement, certains se suicident...

Quelles émotions la BD peut-elle rendre qu'une émission de radio, un texte ou un film ne pourra pas exprimer?

Je raconte le corps de Moheeb, la manière dont il se déplace. Je l'aborde extérieurement. Tout ce que l'on peut comprendre de lui, on peut le voir. Et puis, il y a des ellipses ou des ralentis, des moments imperceptibles sur lesquels je peux m'attarder : son regard quand il parle et qu'un interlocuteur ne l'écoute pas vraiment. Je peux prendre trois cases pour exprimer son regard, les nuances.

La montée de l'extrême droite a-t-elle un impact sur votre façon de créer?

En Belgique, nous avons un gouvernement de coalition, mais notre Premier ministre est issu d'un parti d'extrême droite. En tant que citoyenne, j'ai honte, mais, surtout, je suis stupéfaite. Il y a quinze ans, on nous disait que cela n'arriverait jamais. Comment mener des combats et

défendre des idées quand tout va encore plus mal? J'essaie d'améliorer mon dessin, de le rendre plus professionnel, plus réaliste pour souligner la gravité du sujet. Je veux faire des récits qui racontent notre époque pour que ce qui se passe se sache, car c'est notre responsabilité de citoyen de connaître la réalité. Mais ma BD n'est pas politisée ou militante au premier degré. Je raconte la vie de tous les jours et comment des comportements quotidiens peuvent nuire. Je ne me censure pas, au contraire... Je me dis qu'on ne sait pas jusqu'à quand on pourra faire des choses sur ces sujets.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Dire l'indicible »

La bande dessinée peut montrer et dire à la fois, taire et montrer, dire et cacher, autant de possibilités qu'explorent les autrices invitées à cette table ronde « Dire l'indicible », Clara Lodewick et Charlotte Melly, qui dessine le récit d'une sortie de l'inceste dans *Sortir du ventre du loup* (La Ville Brûle, 2025).

Maison de quartier Sous-Gare, Espace rencontres. **Dimanche 11 mai, de 10h45 à 12h**, www.bdfil.ch.

Comment apprendre à vivre avec la diversité ?

Plébiscitée, la formation de l'Unil « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société » prend fin sous sa forme actuelle. Une prochaine étape reste à construire.

SATISFECIT Six éditions, autour de 150 participants, 90 % de retours positifs : tel est le premier bilan informel de la « Corpes » – formation « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société » proposée à l'Université de Lausanne (Unil) depuis 2019. Des évaluations restent à réaliser sur le plan académique et de la part de la Direction des affaires religieuses (DAR) du canton de Vaud. Car, rappelons-le, ce sont des instances politiques (représentées par les conseillers d'Etat de l'époque Cesla Amarelle et Béatrice Métraux) qui avaient suscité sa création pour accompagner les communautés religieuses du canton dans leur demande de reconnaissance (lire notre édition de juillet 2019).

Dynamique de partage

Pierre Gisel, professeur honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions, et Philippe Gonzalez, maître d'enseignement et de recherche à la Faculté des sciences sociales et politiques, avaient été missionnés. Ils ont conçu un programme permettant d'évaluer trois exigences fixées par la Loi vaudoise sur la reconnaissance des communautés religieuses et ses règlements d'application : savoir s'exprimer et argumenter en français, connaître les principaux droits fondamentaux suisses et identifier la diversité religieuse cantonale. Depuis l'origine, les 25 communautés participantes, issues de toutes les traditions, ont été nombreuses à postuler d'année en année et « la dynamique de partage et de rencontre initiée a été unique », souligne Pascal van Griethuysen, à la tête de la DAR.

Résoudre des dilemmes

Aux dires des anciens étudiants, c'est sur le dialogue entre communautés que la Corpes a opéré un réel tour de force.

Chaque session aboutit en effet à une situation complexe, toujours issue de dilemmes réels, à résoudre par petits groupes mixtes. « Ce qui était intéressant, c'est que, quelles que soient les situations et les personnes, nous arrivions toujours à solutionner le cas en nous basant sur des valeurs et principes communs à toutes les communautés », explique Merve Gün, vice-présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes, qui a suivi la formation en 2020. C'était là la véritable visée de la Corpes.

« Notre ambition n'était pas juste d'initier les acteurs du religieux aux questions juridiques, institutionnelles ou à la diversité. On a voulu faire une vraie plongée dans les traditions et saisir les questions qui fâchent comme une réelle opportunité d'approfondissement », résume Pierre Gisel. Un pari risqué, mais réussi pour toute une série de raisons, dont l'encadrement par les deux enseignants expérimentés, qui n'ont « pas peur d'aller » sur le terrain du conflit, avance Pierre Gisel.

« Philippe Gonzalez et Pierre Gisel apportent un vis-à-vis précieux. Les échanges avec eux ont été très constructifs. Ce temps pour résoudre des dilemmes, on ne l'a pas toujours au quotidien », pointe David Rossé, vice-président de la Fédération évangélique vaudoise, diplômé de la Corpes en 2021. Souci : à la rentrée de septembre, les deux enseignants tournent la page, la formation, sous sa forme actuelle, prend fin – par manque aussi d'un nouveau vivier de participants. Qui pour reprendre le flambeau et comment ? Pour le moment, aucune suite claire ne se dessine. « Nous avons vu que cette formation équipait particulièrement bien les participants, qu'elle offrait une pratique de l'échange, notamment interreligieux, que nous n'avions pas eu l'occasion de mobiliser jusqu'ici. Nous avons conscience de la richesse de cette formation et du potentiel qu'elle constitue, et réfléchissons aux manières de mettre en valeur ce potentiel », rassure Pascal van Griethuysen. **▲ Camille Andres**



Pierre Gisel et Philippe Gonzalez, artisans de la formation « Communautés religieuses, pluralisme et enjeux de société ».

Les interrogations de champions de l'écologie

Seule équipe romande à avoir atteint le niveau « bronze » de la démarche EcoEglise, le groupe de la paroisse d'Oron-Palézieux s'interroge sur son avenir. Une fois les « gros projets » réalisés, comment continuer ?
Rencontre.



Un culte spécial a célébré, le 30 mars dernier, les accomplissements écologiques de la paroisse.

NOUVEAU DÉPART Ce mercredi soir, l'ambiance est partagée lorsque les quatre membres du groupe EcoEglise d'Oron se retrouvent dans la salle paroissiale de Palézieux. D'un côté, Anne-Catherine Schwaar, Jean-Luc Kissling, Michel Boyv et le diacre Emmanuel Spring qui les accompagne se réjouissent. Depuis quatre ans, l'équipe locale a agi méthodiquement « avec le soutien du conseil paroissial, de conseillers communaux », et mis en place « avec efficacité » toute une série d'initiatives écologiques, de la création de nichoirs à martinets à l'achat de gobelets compostables pour la sainte cène. L'ancrage de Michel Boyv et de Jean-Luc Kissling dans la vie de la commune a été précieux. L'écodiagnostic d'EcoEglise « a servi de repère », reconnaît Anne-Catherine Schwaar, « âme » du groupe, selon ses collègues, et architecte méticuleuse des procès-verbaux qui construisent toutes les rencontres mensuelles.

Elargir le groupe à d'autres paroisses

Réjouissance, donc, et joie de mesurer le chemin accompli. Mais réserve aussi, car « on est à un tournant », explique Anne-Catherine Schwaar. Effectivement, tout le monde retient son souffle quand Jean-Luc Kissling annonce formellement son départ : « Je crois que j'ai donné tout ce que je pouvais. J'arrive à l'âge où l'on essaye de se poser un peu. » Dans le silence qui s'abat, les pincements au cœur sont palpables. Comment continuer ?

L'interrogation en recouvre en réalité deux autres. D'abord, avec qui poursuivre ? « Pour prétendre à être un groupe EcoEglise, il faut être au minimum trois. Emmanuel prendra sa retraite cet automne et ne pourra donc pas nous rejoindre... »

Pour garantir la pérennité, l'une des solutions serait d'élargir le groupe à d'autres paroisses. « C'est la logique d'Eglise 29 », fait remarquer Emmanuel Spring, qui rappelle que cette future organisation de l'Eglise réformée vaudoise prévoit des pôles thématiques regroupant des personnes de plusieurs paroisses. De quoi imaginer une dynamique plus large, plus de bénévoles... Pour l'instant, bonne nouvelle, la fille d'Anne-Catherine Schwaar souhaiterait rejoindre l'aventure. « C'est venu d'elle. J'étais surprise et j'ai trouvé ça tellement beau ! » A court terme, le petit groupe local continuera donc.

Entrer dans l'écospiritualité

Reste la question du contenu. « On a fait beaucoup de gros projets, très concrets. Je me dis qu'il est peut-être temps d'entrer dans une démarche d'écospiritualité, où l'on prendrait du temps pour aller plus au-dedans, s'interroger sur nos motivations, apporter une profondeur spirituelle... » propose l'animatrice du groupe tout en reconnaissant que les premiers pas déjà faits dans cette direction « n'ont pas été évidents ». « C'est comme si notre énergie retombait. J'ai senti l'ambiance

s'essouffler. » D'un autre côté, se contenter d'organiser des aménagements écologiques ne convient pas non plus au groupe. Car il faut aussi tenir compte du lien à l'Eglise : « C'est ce qui nous différencie du WWF. » Reste qu'EcoEglise n'est pas non plus une paroisse. « Notre groupe est une jonction entre des croyants et des laïcs du coin qui ont une sensibilité environnementale. Nous permettons l'échange entre les deux et ce serait dommage de perdre cette spécificité », remarque Emmanuel Spring. L'orientation de fond du groupe se fera peut-être « naturellement », en fonction des personnes qui le rejoindront ? D'ici là, l'équipe compte bien faire encore éclore quelques projets sur sa *to-do list*. Et en trouver d'autres, par exemple un parcours méditatif en forêt. Délicate association entre l'action... et l'intériorité. **▲ C. A.**

Vous souhaitez apporter votre contribution au groupe EcoEglise d'Oron-Palézieux ? Ecrivez à anne-catherine.schwaar@bluewin.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Futurs bénévoles : merci d'être là



Michel Blanc
Conseiller synodal

DON Dans ces temps de turbulence, il est crucial de souligner l'importance de l'engagement bénévole au sein de l'EERV et de notre société. Le bénévolat, littéralement « de bonne volonté », au service de notre prochain est une expression réelle de notre foi. Chaque don, chaque geste, chaque signe, chaque émerveillement, l'Amour et toutes les joies reçus du Seigneur, nous conduisent à nous engager sur

la voie qu'Il nous trace. Notre Seigneur Jésus nous a enseigné que « Celui qui veut être grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 20, 26). En offrant notre temps et nos talents, nous suivons Son exemple et répondons à Son appel à servir. La structure d'Eglise 29 laisse présager des fonctions renouvelées attrayantes, avec une diversité de tâches à accomplir.

Chaque bénévole apporte une pierre unique à l'édifice de notre communauté, enrichissant notre Eglise par sa présence, ses dons et son dévouement. Le bénévolat peut également servir de tremplin vers

des vocations professionnelles, dont nous avons grand besoin. Nous vous invitons à prier et à rêver à la manière dont vous pourriez contribuer. Que votre implication soit régulière ou ponctuelle, elle sera toujours précieuse. Ensemble, avec l'aide de Dieu, nous pouvons réaliser de grandes choses et témoigner de Sa grâce et de Son amour dans notre société.

**« Régulière
ou ponctuelle,
votre
implication
sera précieuse »**

Rejoignez-nous dans cette aventure spirituelle et communautaire.

Engagez-vous à nos côtés pour diffuser la lumière de l'Evangile dans tous les recoins de notre société. ▲

D'Yverdon à Berne, randos en terres protestantes

Jusqu'au 13 juin, l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont - Genève (SPHVP-GE) propose pour la troisième fois des randonnées sur le sentier historique du même nom.

MARCHE Rejoindre Berne depuis Yverdon-les-Bains, à pied, par le sentier des huguenots en plusieurs étapes. C'est la proposition de l'association Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont - Genève. Depuis mars, au départ de Genève, un morceau du tracé est effectué en groupe chaque vendredi. Prochaine étape, le 9 mai, pour rallier Ins au départ de Neuchâtel. La randonnée s'adresse « aux bons marcheurs » mais aucune autre consigne précise n'est fixée.

« L'idée est simple : marcher en groupe, mais chacun peut faire comme il veut. C'est très flexible », insiste Joëlle Walther, co-organisatrice de ces rendez-vous. Comprendre : libre à chacun de choisir son rythme, s'arrêter en chemin, prendre les transports en commun pour revenir ou avancer plus vite ! Il est aus-

si possible de proposer des apports. « Quelqu'un a suggéré une fois une prière pour se souvenir des réfugiés huguenots. Sur certains lieux historiques, on peut expliquer des éléments. Tout dépend des questions et des envies », poursuit-elle. Seule recommandation, pour celles et ceux qui ne commencent pas l'aventure à Genève : s'annoncer par SMS. « On n'est pas à l'abri de petits problèmes d'horaires avec les CFF... » ▲ C. A.

Côté pratique

D'Yverdon à Berne en sept étapes. S'annoncer auprès de Beat Langenegger au 077 450 31 67. Informations sous www.refo/huguenots.



Les sorties ornithologiques

Cet été, trois sorties sont prévues à l'île aux oiseaux de Préverenges, halte pour 270 espèces migratrices. Une autre île aux oiseaux est envisagée à la Chamberonne. De beaux projets ont été réalisés ces dernières années comme la renaturation du bief à Morges ou celle des rives du lac à Dorigny.



La cigogne, un oiseau qui se porte bien en Suisse. © Jean-Daniel Courvoisier

ORNITHOLOGIE Deux premières sorties à l'île aux oiseaux de Préverenges permettront d'assister au baguage des jeunes mouettes rieuses et sternes pierregarins. Des spécialistes suivent régulièrement la nidification de ces deux espèces menacées en Suisse, classées « en danger » et « quasiment menacée » sur la liste de l'Union internationale de conservation de la nature (UICN) à Gland. Une autre espèce partageant ce dernier classement est le magnifique martinet alpin revenant nicher dès fin mars dans les bâtiments de

Berne, Soleure et Lausanne (gymnase de la Cité, aux alentours de la Riponne, tour de la rue de l'Ale) et dont les jeunes étaient décrits autrefois « comme de délicieux petits mets bien gras ». Les 24 nichoirs occupés ont permis à la colonie de Saint-François d'atteindre en 2024 de beaux records de population après deux années catastrophiques. Son petit frère, le martinet noir, a connu pareille fortune auprès d'un protecteur de Rolle ayant fait placer 33 nichoirs sur sa maison. En Suisse, ce voilier exceptionnel

voit ses effectifs baisser fortement. A la suite de la réfection des immeubles, des lieux de nidification sont détruits et l'espèce disparaît alors totalement des villages en question.

Si j'explique cela, c'est non seulement par passion personnelle, mais aussi pour souligner qu'il est important que les chrétiens, qui ont reçu vocation d'exercer une bonne intendance de la Création, s'engagent pour sa préservation et sa sauvegarde. En effet, malgré le statut protégé de ces espèces, le soutien que ces oiseaux peuvent trouver auprès des privés et des communes est très variable selon l'opinion, les valeurs et l'engagement de chaque personne.

La boussole de la cigogne

Heureusement, d'autres oiseaux se portent bien en Suisse, comme la cigogne déjà citée par Jérémie 8, huit siècles avant Jésus-Christ. Dans un passage polémique, l'auteur biblique en admirait déjà l'incroyable boussole interne, comme celle des hirondelles, grues et petits passereaux cités là, à l'inverse du peuple d'Israël peinant à respecter les commandements divins et faisant toujours tout au mauvais moment. Souvent critiqué, le monde agricole a permis au faucon crécerelle de revenir un peu partout en Suisse par la pose de nichoirs sur les parois des granges. Saviez-vous que la Suisse a l'une des plus hautes densités de milans royaux et une responsabilité de conservation de l'espèce? Ce sont de belles réussites, mais il va falloir force et courage pour tout ce qui demande à être réalisé encore.

Saint-Exupéry écrivait avec force justesse autrefois : « L'avenir, il ne nous appartient pas seulement de le prévoir, mais de le rendre possible. »

► Jean-Daniel Courvoisier

CHAILLY

LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

Ateliers de jardinage à la cure de Chailly

Que vous soyez débutant·e ou bon·ne jardinier·ère, nous avons besoin de vous pour fleurir le jardin de la cure et y amener de la biodiversité. Créer semis et plantons pour le jardin et pour vous-mêmes, pratiquer les bonnes associations de plantes et partager nos expériences. Voici le programme pour ces prochains samedis. Dates et horaires : **samedis 17 et 24 mai, 7, 21, 28 juin, de 9h à 11h**. Venez et repartez quand vous voulez ! Si vous voulez juste venir voir, soyez les bienvenu·es ! Lieu : chemin de la cure 2. Inscription souhaitée auprès d'Isabelle Veillon, 079 353 67 27, mveillon@worldcom.ch.

Cultes radiodiffusés

Dimanche 1^{er} juin avec Line Dépraz, **8 juin** (Pentecôte) avec Line Dépraz et **15 juin** avec Jean-François Ramelet à **10h** à la cathédrale. Sous le titre « Entre deux soupirs », cette série de cultes fait écho

Vide-dressing et cultes d'offrande

CHAILLY - LA CATHÉDRALE

La vie est belle avec toi ! Fêtons ensemble la beauté d'un amour partagé en soutenant notre paroisse par nos présences et nos dons ! L'amour qui vient de Dieu donne du poids à nos paroles et à nos actes. Bienvenue au vide-dressing le samedi 17 mai, de 10h à 15h, sur l'esplanade du Centre paroissial de Chailly, avenue du Temple 2 bis. Venez flâner et profiter de faire les fripes ou vendre des habits en louant une table à 20 fr., installation dès 9h15. Petite restauration sur place. Inscriptions ou renseignements au secrétariat paroissial : chacat@bluewin.ch, 021 652 43 48.

Bienvenue aux cultes d'offrande **dimanche 18 mai, à 10h**, à Chailly avec baptême et à la même heure à La Cathédrale. Pensez à inviter vos proches et vos ami·es !



Atelier d'enfants au jardin de la cure. © Isabelle André

à l'exposition « Les couleurs du souffle » de l'anthropologue Aurélie Netz, avec des illustrations de l'artiste Tania Netz. Le dimanche de Pentecôte, le culte à Chailly est annulé pour permettre une assemblée plus nombreuse à la cathédrale.

Méditation biblique

Mardi 3 juin, 19h30, chapelle sous le temple de Chailly avec Jocelyne Müller.

Culte avec Henri Chabloz

Dimanche 15 juin, 10h, Chailly.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi interparoissial

Samedi 10 mai, de 10h à 11h. Au temple d'Épalinges, activité interparoissiale pour les tout·e·petites et un·e adulte. La musique est le fil rouge des temps de rencontre œcuméniques.

Journée cantonale de l'enfance

Dimanche 15 juin à Renens, au temple. **10h45** culte, **11h45** repas, **13h** participation aux ateliers « que la musique soit ! ». Les groupes d'enfants et les familles sont les bienvenues !

Newsletter (NL)

Depuis plusieurs mois, la paroisse propose sa NL pour découvrir ce qui se vit dans la paroisse, se tenir au courant des nouveaux projets, voir quelques photos, méditer un texte... Vous ne la recevez pas encore ? N'hésitez pas à vous inscrire auprès d'Isabelle André, notre secrétaire au 021 652 43 48 ou chacat@bluewin.ch. Elle sera envoyée une à deux fois par mois, par e-mail ! Il est aussi possible de vous inscrire pour recevoir la newsletter régionale (quatre activités régionales par mois) sur bit.ly/lettre-region-lausanne.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Margaretha Staub le 21 mars 2025, M. Bernard Cachemaille le 21 mars 2025, Mme Simone Carel le 28 mars 2025, Mme Liliane Noverraz-Cornaz le 5 avril 2025. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs proches.



TWINT

Merci pour vos dons !

LA SALLAZ

LES CROISSETTES

Rencontres de Taizé

Le dimanche 25 mai, 17h, dans la chapelle de Vers-chez-les-Blanc un espace offrant « une prière accessible, une prière méditative, une prière du cœur ». Prochaine date: le 22 juin.

Méditation biblique

Lire et relire un texte biblique afin de le laisser « raisonner » en nous-mêmes. Ces lectures sont entrecoupées de silence, de méditation, de partage et d'un éclairage théologique. Les jeudis, de 10h à 11h, à la Maison de paroisse d'Épalinges. Prochaine date: 5 juin (pas de rencontre en juillet et août).

Prières

Les mercredis matin, entre 9h et 9h30, temps de prière et méditation dans l'église d'Épalinges suivi d'un « café » pour ceux et celles qui le peuvent!

Café-rencontre, quartier de Montolieu

Le groupe Jonathan vous accueille pour un temps d'amitié tous les mardis, entre 9h30 et 11h. Sans inscription et de manière gratuite, vous êtes les bienvenu-es



La marche communautaire lors de la fête de soutien 2024, l'occasion de se rencontrer autrement. © DR

dans notre espace, dans la galerie marchande d'Isabelle de Montolieu. www.groupejonathan.ch.

Amicale des aîné-es

Bienvenue le 3^e jeudi du mois, à 14h, à la Maison de paroisse d'Épalinges pour une rencontre de l'amicale des aîné-es. Prochaine rencontre: 15 mai. Conférence sur les huguenots en Suisse. La rencontre du mois de juin aura lieu le 12 juin et sera l'occasion de faire une course! Renseignements auprès de Micheline Garcia au 079 785 65 54.

Pour les familles

Le culte familleS du mois de mai aura lieu à l'occasion de la fête de soutien le 18 mai (informations détaillées ci-dessous). A l'approche de l'été, venez vivre encore un culte familleS le 15 juin, à 10h30, à l'église de La Sallaz – Espace4C. Un moment joyeux où chacun a sa place, où adultes comme enfants sont accueilli-es et reçoivent de quoi se nourrir... spirituellement mais pas seulement! En effet, ce culte est suivi d'un repas communautaire auquel chacune et chacun est le bienvenu.

Fête de soutien 2025

C'est un rendez-vous attendu et apprécié chaque année: la fête de soutien, qui aura lieu le dimanche 18 mai.

SOUTIEN Lors de cette journée, nous vivons plusieurs moments communautaires joyeux: des repas, une marche qui nous permet de relier les différents lieux de culte de la paroisse et deux célébrations.

Cette journée commence à 8h par un petit-déjeuner convivial à la grande salle de Vers-chez-les-Blanc. A 9h, le culte d'ouverture de cette journée aura lieu à la chapelle des Râpes toute proche.

A l'issue du culte, nous pourrons ensuite cheminer avec une marche qui nous mènera de Vers-chez-les-Blanc à La Sallaz en passant par Épalinges et qui sera l'occasion de se laisser porter par le rythme de ses pas, de la nature et des discussions.

A 11h30, à l'église de La Sallaz – Espace4C aura lieu une célébration familleS interactive. Et, finalement, le repas canadien terminera la journée à La Sallaz.

Apportez un plat salé, le dessert et les cafés sont offerts par la paroisse. Venez vous laisser surprendre... Une occasion de soutenir notre paroisse, qui vit de dons pour lui permettre de continuer ses activités et ses engagements aussi variés que le programme de cette journée de fête!

D'avance un grand merci pour votre présence et votre soutien. ▀

BELLEVAUX

SAINT-LUC

Bible et prière

Chaque jeudi, à 11h, à Bellevaux. Ouverture et proximité des cœurs. Quel bien ça fait !

Introduction à la spiritualité juive

Judi 15 mai, à 19h30, à Bellevaux. Quelques clefs pour mieux comprendre comment les Juifs pratiquent leur foi. Ce sera l'occasion d'avoir un premier éclairage sur la figure incontournable de Rachi, le plus grand commentateur de la Torah et du Talmud.

Eveil à la foi

Samedi 17 mai, 10h à 11h30, au Bois-Gentil : rencontre œcuménique pour les tout-es-petit-es accompagnés-es d'un-e adulte.

Jésus et ses surprises...

C'est le fil conducteur des rencontres bibliques au Centre œcuménique du Bois-Gentil. Ouvertes à des personnes de toutes confessions, elles permettent le

L'Eglise est un jardin

BELLEVAUX - SAINT LUC A l'heure où vous lirez ces lignes, les bases du jardin devant le temple de Bellevaux auront été mises en place et plusieurs arbres déjà plantés. En 2021, notre paroisse avait été lauréate du concours du budget participatif de la ville. C'est grâce à ce prix et aux subventions qui en ont découlé que nous avons pu concrétiser ce rêve d'avoir un espace de rencontre et de paix et de beauté à l'entrée de notre église. Merci de tout cœur à la ville de Lausanne et à toutes les personnes qui ont porté ce projet. Il a été long et compliqué de trouver des solutions pratiques pour le réaliser... Ce sont les paroissien·nes et les habitant·es du quartier qui auront la joie de planter les arbres, arbustes et plantes. Pour cela, nous vous invitons à une après-midi de jardinage communautaire **le samedi 17 mai, de 14h à 18h.**

partage dans un climat d'écoute mutuelle. Animation par Pierre Farron, pasteur et théologien, 021 711 09 80 ou pierre.farron@bluewin.ch. La prochaine rencontre a lieu **le mercredi 4 juin, de 18h à 19h15.**

Appui scolaire gratuit

Cet appui est toujours à disposition pour la fin de l'année scolaire, **le mercredi, de 14h à 18h**, à Bellevaux. Renseignements : 079 761 55 82 ou anne.rochat@eerv.ch.

Cultes particuliers

Le dimanche 1^{er} juin, à 10h, le culte aura lieu à Saint-Paul, en commun avec les ami·es de la paroisse sœur de Saint-Laurent les Bergières. Pendant tout le mois de mai, vos ministres centreront les cultes sur le thème des arbres et des fleurs dans la Bible. Vous devinez pourquoi ?

Départ du pasteur Burnat

Dominique-Samuel Burnat terminera son vicariat parmi nous le 31 mai, un peu plus tôt que prévu. Il vous remercie de tout ce qui a pu être vécu et partagé avec lui. Son dernier culte dans notre paroisse sera donc celui **du jeudi 29 mai, à 10h30**, à Bellevaux, pour la fête de l'Ascension.

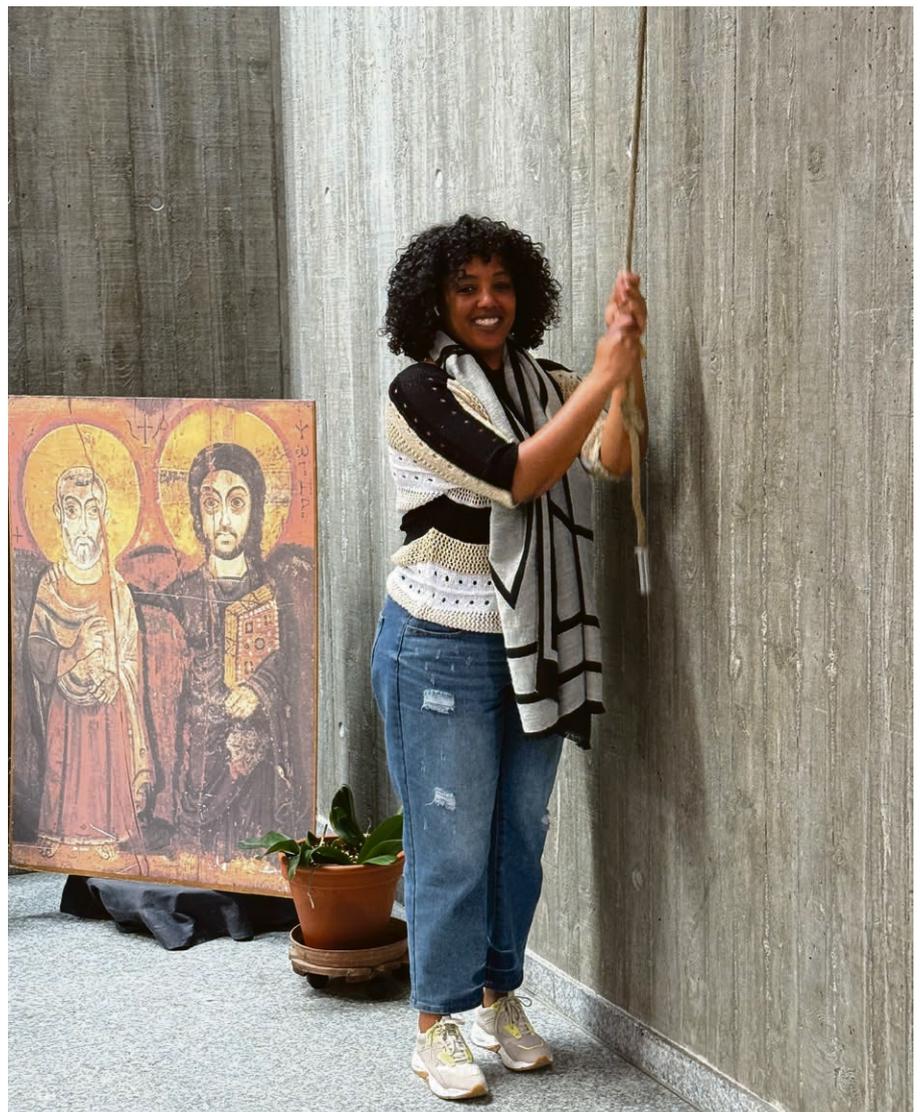
Pour faire un don

IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8 ou TWINT avec votre portable.



TWINT

Merci pour vos dons !



Luwam et la cloche du Bois-Gentil. @ Tanrub

SAINT-LAURENT

LES BERGIÈRES

À MÉDITER

Retraite

Retraite : nom féminin, fin XII^e siècle, de l'ancien verbe « retraire », se retirer. Action de se retirer d'un lieu, de la vie active ou mondaine (Petit Robert). La retraite est donc synonyme de repos, de réflexion, une invitation à la spiritualité. Jésus lui-même a cherché le repos en retirant (Jean 6, 15 ; Luc 6, 12 ; Marc 3, 7). Suivons donc son exemple. Il est certain que nous tirerons de grands bénéfices dans une telle mise à l'écart et une mise à l'écoute de celui qui vient à nous dans un doux zéphyr (1 Rois 19, 12).

RENDEZ-VOUS

Assemblée de printemps

L'Assemblée semestrielle aura lieu après le culte du **dimanche 11 mai, dès 11h**, à Saint-Paul (et non Saint-Matthieu, pour une fois). Elle sera suivie de la traditionnelle verrée. Venez nombreuses et nombreux : il y sera notamment question de la

réforme « Eglise 29 » de l'EERV et de ses implications sur notre paroisse.

Cultes du dimanche

L'antépénultième page de ce « Réformés » vous renseigne sur les dates et lieux, ainsi que le journal « 24 heures » du week-end, ainsi que notre page : bit.ly/slb-cultes. Quel vent soufflera le jour de la Pentecôte ? Et si c'était celui de l'Esprit ? Pour le savoir, rendez-vous dimanche **8 juin, à 10h**, à Saint-Paul.

Cultes du marché

Plusieurs pasteurs et prédicateurs se relayent pour un culte durant la semaine. **Les mercredis, de 9h30 à 10h15**, à Saint-Laurent.

Midi de Saint-Matthieu

Un incontournable moment mensuel. Sans inscription préalable. Ce mois-ci **mercredi 28 mai, midi**, salle des Acacias, Saint-Matthieu.

Parlons-en, parlons-nous

Philippe vous attendra pour babiller de choses et d'autres (de vie spirituelle aussi) au café l'Atelier **les samedis 3, 24 mai et**

7 juin, de 9h à 10h30, et à la brasserie des Bergières **le samedi 17 mai** (même horaire).

Prière pour l'unité

L'unité des chrétiens est l'une des instantes demandes de Jésus au Père : « Je te demande qu'ils soient tous un. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé » (Jean 17, 21). L'office de prière pour l'unité des chrétiens selon le rite de Romainmôtier a lieu chaque samedi à midi à Saint-Paul.

Projection de la série

« The Chosen » (saison 3)

Quand on a commencé à regarder cette série, on a hâte de voir la suite. Pourtant chaque épisode est une entité en soi. Il est donc possible de venir une fois sans pour autant être perdu. L'espace de discussions (et de collation) proposé à l'issue de la projection permet de poser des questions, d'obtenir des éclaircissements et de faire connaissance avec d'autres personnes chercheuses de Dieu. Les deux dernières séances de la saison 3 auront lieu **les samedis soir 31 mai et 7 juin, à 18h**, à Saint-Matthieu.

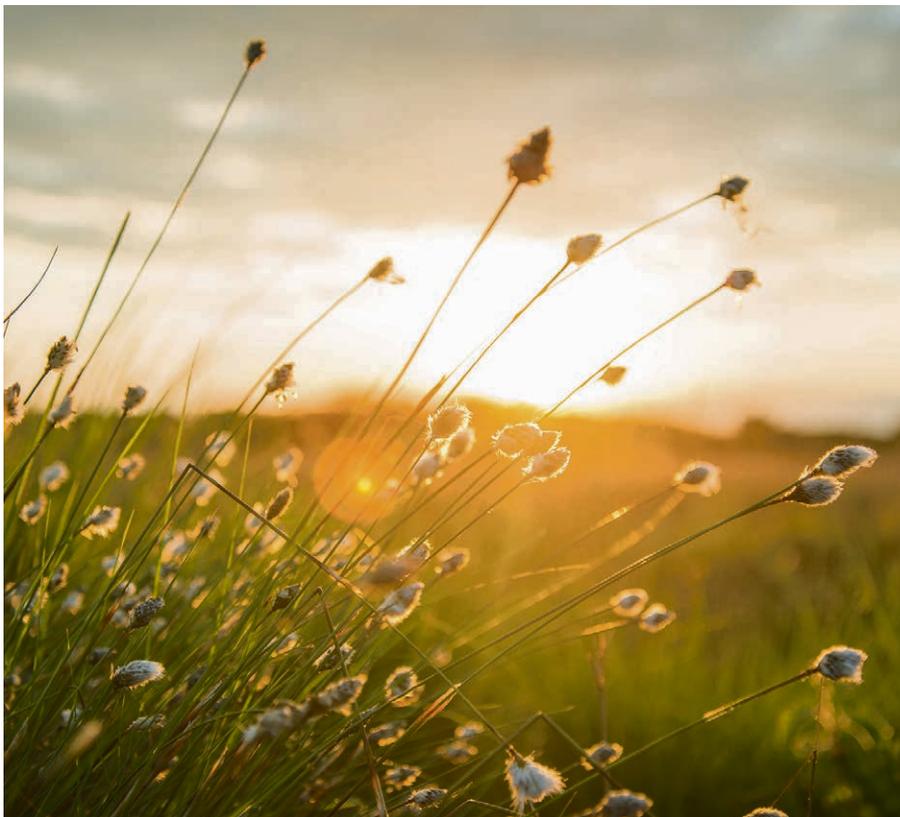
Venez sans autre

Philippe vous recevra pour un dîner de rencontre et d'échange. Inscription jusqu'au vendredi qui précède. La présence au culte n'est pas un ticket d'entrée. A l'heure où nous publions, il reste six places pour chacune des dates. **Les dimanches 11 et 25 mai, à midi**, à la cure, av. Saint-Paul 5.

DANS LE RÉTRO

Dans l'attente de Pâques 2026 ?

Que reste-t-il des fêtes de Pâques ? Tant d'événements se sont succédé. D'intensité variée, de formes différentes, empreints de sérieux et de joie... Qu'en reste-t-il : des petits moments de rencontres, de découvertes de l'autre sous un autre jour et surtout du Tout-Autre dans sa splendeur lumineuse de la résurrection. Faudra-t-il attendre l'an prochain pour goûter à nouveau ces moments précieux et trop rares ? Non, ces instants nous sont offerts en tout temps par Christ et nous pourrions même, avec hardiesse, en provoquer d'autres.



Le vent qui file entre les herbes. © DR

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES

AUX 3 PAROISSES

Éveil à la foi

Le samedi 17 mai, de 10h30 à 11h15, à l'église de Saint-Jacques, les petites avec un-e adulte sont les bienvenus ! Crêpes-party dès 11h30.

Godly Play (5-11 ans)

Le jeudi 5 juin, de 17h15 à 18h, à Montriond, dernière séance de l'année et les parents sont les bienvenus pour l'apéro final.

Instant intergénérationnel

Le jeudi 15 mai, à 17h15, à Montriond, avec J.-M. Thévoz. Chants – récits – prière – apéro !

Enfants explorateurs (6-10 ans)

Le samedi 24 mai, de 9h30 à 12h, à Montriond autour du thème de l'Ascension ! Préparation du culte, moment ludico-créatif en lien avec l'Ascension. Inscription : Aude au 079 546 83 50.

Culte intergénérationnel

Le dimanche 25 mai, à 10h, à Montriond, culte intergénérationnel avec participation des enfants ! Réfléchissons en avance au sens de la fête de l'Ascension. Préparation

de ce moment et autres activités **le samedi 24 mai, à 9h30,** à Montriond. Inscrivez-vous auprès d'Aude au 079 546 83 50.

Journée cantonale

« Que la musique soit ! »

Le dimanche 15 juin au temple de Renens. 10h45, culte – 11h45, repas – 13h, ateliers « Que la musique soit ! ». Groupes d'enfants et familles sont les bienvenus !

Recherche de bénévoles

Vous avez envie d'aider, d'offrir un peu de temps les jeudis en fin de journée ou les week-ends ? Faites part de votre intérêt à Aude Gelin, pasteure, au 079 546 83 50 (un soutien occasionnel, c'est déjà magnifique !).

Sortie à l'abbaye de Saint-Maurice

Samedi 17 mai, au programme : 10h30, visite de la chapelle ; 12h, repas à l'Hôtellerie franciscaine ; 13h30, visite guidée de l'abbatiale, du Trésor, du site archéologique et des fouilles ; 16h-17h, goûter offert à la librairie Saint-Augustin « La Procure » et rencontre avec une sœur ; 17h, retour. Voyage en train et voitures individuelles. Inscription auprès de Jean-Daniel Courvoisier jusqu'au 12 mai, 021 800 09 387 ou 079 550 74 04.

Baguage des mouettes et sternes

Samedi 31 mai, à 9h, à l'île aux oiseaux de Préverenges. Départ à 8h30 au temple Saint-Jean, repas en commun et retour en début d'après-midi. Inscription indispensable auprès de Jean-Daniel Courvoisier jusqu'au lundi 26 mai.

Baguage par les membres certifiés du COL

Dimanche 15 juin, à 10h45, culte sous-régional au grand refuge de Sauvabelin, suivi d'un repas communautaire. Apportez vos grillades, les salades et boissons sont offertes. Culte célébré par Anne-Christine Golay et Jean-Daniel Courvoisier, participation du chœur « Prim'psautier ».



L'abbaye de Saint-Maurice. © Lothar Spurzem – wikimedia

SAINT-FRANÇOIS

SAINT-JACQUES

RENDEZ-VOUS

Parole et musique

Le mardi 3 juin, à 11h30, au temple Saint-Jacques, Dominique Creux et Anne-Christine Golay vous accueillent pour vivre une méditation biblique et musicale.

Repas-Partage

Le mardi 3 juin, à 12h15, au Centre paroissial de Saint-Jacques, nous partageons un bon repas. En échange, les participant-es versent une contribution destinée à une œuvre.

Assemblée paroissiale

Mercredi 14 mai, à 19h, à Saint-Jacques. Nous vous invitons à un rendez-vous important de la vie de paroisse, l'Assemblée paroissiale, qui permettra de discuter du budget, des activités et de l'avenir paroissial.

Sortie à Saint-Maurice, en Valais

Samedi 17 mai, de 9h à 18h, sortie à l'abbaye à Saint-Maurice, 1500 ans d'histoire. Renseignements sous la page sous-régionale.

Ascension et Pentecôte

Jeu-di 29 mai, à 10h, à Saint-Marc, culte sous-régional de l'Ascension, cène. Di-

manche 8 juin, à 10h, à Saint-François, culte sous-régional de Pentecôte, cène.

Remerciements

Notre vente paroissiale de printemps a eu lieu le 29 mars à Saint-Jacques. Ce fut une réussite avec des bénévoles engagés qui ont permis que cette journée soit une invitation au partage et à l'amitié pour notre communauté paroissiale. Après les danses des élèves d'Anouchka, même si la bise du soir n'a pas permis que nous projetions ensuite les films sur la terrasse, il y avait une bonne ambiance dans la grande salle et les films ont été chaleureusement accueillis. Paola a même rouvert sa brocante « nocturne » après la projection! Les activités et stands proposés ont attiré des personnes de tous âges. Ce fut une véritable vente paroissiale intergénérationnelle! Merci beaucoup à chacune et chacun.

Les Voies du cœur

Les lundis soir, de 19h50 à 21h20, au temple de Saint-Jacques. Contact: Christine Donzel, 078 741 50 96.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à l'amour de Dieu M. Jakob Kradolfer, 78 ans; Mme Daisy Menétrey, 81 ans; Mme Georgette Bertholet, 104 ans. En communion avec les familles en deuil, nous les portons dans nos prières.

SAINT-JEAN

OUCHY, MONTRIOND, SAINT-JEAN

Repas amitié

Les mercredis 14 mai et 11 juin, à 12h, à la salle paroissiale de Saint-Jean. 15 fr. café compris. Inscription indispensable auprès de Myriam Rickli au 021 617 60 28 jusqu'aux lundis 12 mai et 9 juin, à 12h.

Rencontres du lundi

Lundi 12 mai, 14h30, Maison de Saint-Jean. « Mais entrez donc! », le parcours d'un médecin de campagne. Avec Eric Rochat, médecin généraliste à Saint-Léger (1977-2015), ancien député au Grand-Conseil et ancien conseiller aux Etats. A l'écoute d'un médecin de famille, grand visiteur de ses patient-es. Une rencontre à ne pas manquer! Renseignements: Pierre Marguerat au 079 509 83 69.

Course des Rencontres du Lundi

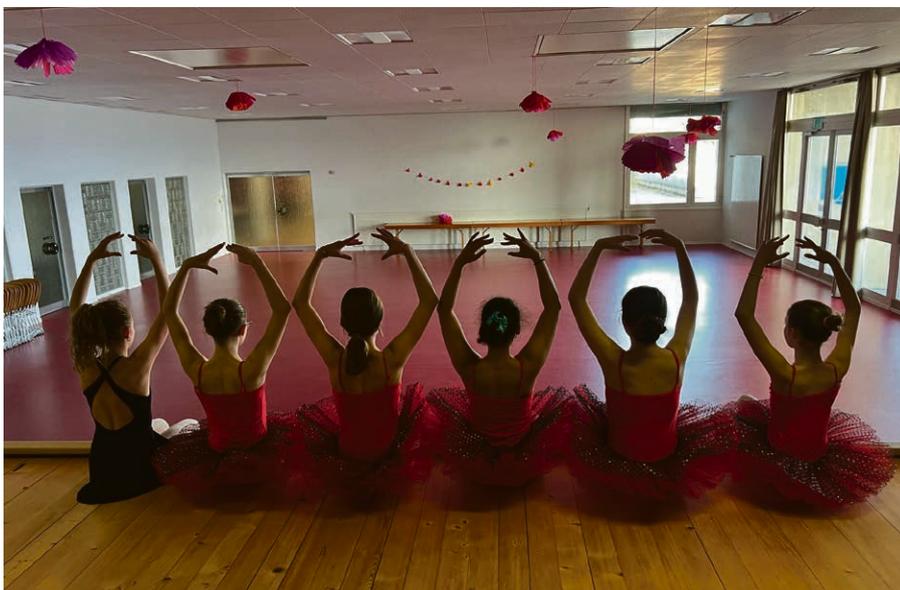
Manger des malakoffs à Luins. **Le 16 juin 2025**. Départ: 10h45 (Montriond), 11h10 (Saint-Jean). Retour: ~15h10 (Saint-Jean), ~15h30 (Montriond). Prix: 40 fr. Compris: car, trois malakoffs, salade, 1 dl de vin blanc, eau. Renseignements, inscriptions: secrétariat paroissial, lundi et mercredi, de 14h à 17h, 021 616 33 41.

Festival « Piano & musique de chambre à Saint-Jean »

Vendredi 13 juin, 20h, duo hautbois et piano. Bertrand de Rham et Marie-Christine Pasche vous emmèneront dans un magnifique programme avec Schuman, Poulenc, Elgar, musique suisse. **Same-di 14 juin, 20h**, Layla Ramezan, piano. « Echos du Levant au Couchant » (programme oriental et occidental), musique et poésie féminine, improvisation. **Dimanche 15 juin, 17h**, duo violoncelle et piano, avec Cyrien Lengagne et Aurore Grosclaude. Œuvres de Beethoven, Debussy, Dutilleux, Prokofiev. Collecte pour les musicien-nes et l'organisation des concerts, apéritif offert.

Services funèbres

Mmes Catherine Ruchet-Newton et Jacqueline Deriaz ont été confiées à la grâce de Dieu. Nous sommes en pensées avec leurs proches et leurs familles.



Fête paroissiale du 29 mars. © Sandra Genilloud

VOTRE RÉGION

Visites d'un pasteur à domicile

Désir de parler, d'être écouté-e ? Il suffit de le demander au 021 800 09 37.

Soutien financier à notre paroisse

Vos dons sont toujours reçus avec reconnaissance à l'IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8 et permettent à l'EERV de poursuivre sa mission au service de toutes.

SUD-OUEST

LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Les Après-midi de Prélaz

Le mercredi 28 mai, à 14h30, à la salle sous le temple. Film documentaire. Ouvert à toutes. Goûter offert. Infos : Jossette Weber au 021 624 29 69 ou Doris Haueter au 079 217 02 19.

Rendez-vous réguliers

• Malley (Rionza 2 à Renens):
Petits-déjeuners : **mardi de 9h à 10h30**,

Denise Mayor, 021 624 82 36. Gym des aîné-es : **jeudi à 9h30**, Marguerite Delprato, 021 635 62 65. Groupe d'artisanat : **jeudi de 9h à 11h**, Claudine Ray, 021 624 92 73.

• Saint-Marc (Sévery 1 à Lausanne):
Petits cafés : **mardi de 10h30 à 11h**. Gym des aîné-es : **mardi à 9h30**, Déa Grandjean, 079 475 95 82.

Coup de pouce financier

Si vous souhaitez en ce mois soutenir la paroisse : IBAN CH04 0900 0000 1751 0389 2, paroisse du Sud-ouest lausannois. Merci à chacun-e !

Ascension

Avec l'Ascension, Luc conclut son Evangile, et c'est avec le même mystère que commence le livre des Actes. Célébrée un jeudi, 40 jours après Pâques, cette montée au Ciel du Christ fait partie des fêtes les plus importantes du calendrier liturgique.

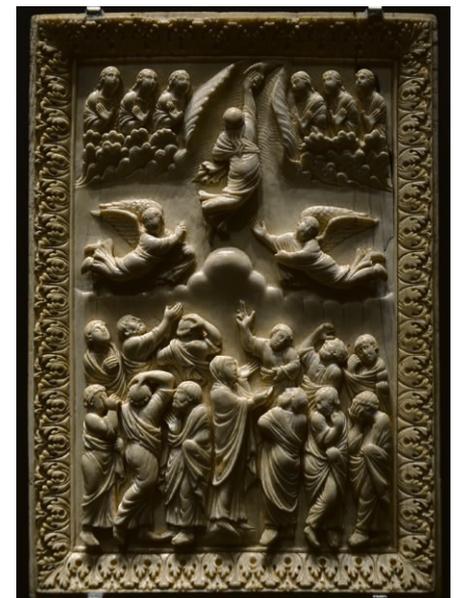
SUD-OUEST LAUSANNOIS Mort et ressuscité, le Christ apparaît à ses disciples et les emmène à Béthanie où il leur promet de leur envoyer « la puissance d'en haut » ; puis il les bénit et ses disciples, le voyant s'élever vers le Ciel, se prosternent devant lui avant de retourner à Jérusalem pleins de joie (Luc 24, 49-52).

Nous pouvons donc comprendre l'Ascension comme un nouveau départ, plutôt que comme une conclusion. Nous pouvons aussi la comprendre comme une nouvelle façon d'être avec nous, et non comme une séparation. C'est pourquoi les apôtres éprouvent une grande joie, et non la tristesse qui serait si compréhensible à la séparation d'un être cher, et encore plus s'il s'agit du Fils de Dieu, qui a changé leur vie et l'histoire du monde.

Cette magnifique plaque d'ivoire du X^e siècle provient certainement de Metz. Aujourd'hui, on peut la voir à Vienne. On retrouve les éléments caractéristiques des représentations de l'Ascension : les apôtres et la Vierge dans la partie infé-

rieure et le Christ s'élevant au Ciel au milieu des anges. Cependant, ce relief présente quelques détails tout à fait originaux. Ainsi, au lieu de se réjouir, les disciples se lamentent de voir le Christ disparaître. Certains se tiennent la tête dans un geste de stupéfaction intense, d'autres se cachent les yeux pour pleurer, d'autres encore font grise mine. Tous, en tout cas, sont très agités et aucun ne paraît joyeux, comme si, voyant leur Maître s'élever vers le Ciel, ils se sentaient abandonnés. D'autre part, l'artiste a créé une séparation très nette entre la terre et le Ciel, marquée par cette nuée au plein milieu de la plaque. Le Christ a donc définitivement quitté le monde, au point même qu'il tourne le dos aux disciples. Une telle représentation d'un Seigneur de dos est unique puisque dans l'art chrétien la Trinité regarde et veille continuellement sur la Création, ce qui signifie que chacune des trois personnes divines doit toujours être représentée de face. Enfin, on remarque tout en haut de la scène et comme traver-

sant le cadre, la main du Père qui accroche celle du Fils, Dieu le tirant, lui-même, vers le Ciel. **Jocelyne Müller**



L'Ascension, un relief en ivoire. Conservé au musée d'art et d'histoire de Vienne. © Wikimedia

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE

KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste

11. Mai, 10:00, Villamont.

29. Mai (Auffahrt), 10:00, Villamont.

Kaffee und Kuchen

Am Donnerstag 22. Mai treffen wir uns **von 15:00 bis 17:00** zum Kaffee und Kuchen in der Sakristei. Und nicht am 29. Mai, da Auffahrt.

Im 2. Weltkrieg:

eine Erinnerung unter Schnee

Es war in Januar 1944, und es lag tiefer

Schnee. Wir waren in eine kleine Stadt in Thüringen (D) evakuiert worden, denn in Leipzig (Sachsen) war 1943 schon alles zerstört, und man konnte nicht mehr zur Schule gehen.

Meine kleine Schwester liessen wir an diesem Tag auf dem Hof mit ihrem Schlitten spielen und wollten sie eben hereinholen, als Alarm ertönte. Wir liefen hinaus und sahen mit Schrecken, dass die Hoftür einen Spaltbreit offen stand. Ein grosser Stein hatte meiner kleinen Schwester ermöglicht, diese Tür zu öffnen, woran wir nicht gedacht hatten. Sie war zu diesem Zeitpunkt erst drei Jahre alt. Sofort liefen wir zur Polizei, aber dort war sie nicht angekommen. Die ganze Familie war wie gelähmt.

Doch plötzlich tauchte der Luftschutzwart auf, der für das Zentrum

verantwortlich war und alle Leute in die Keller jagte. Er hatte meine kleine Schwester am Marktplatz aufgegriffen. Als er sie fragte, wie sie heiss, sagte sie „Ussassa“ (sie hiess Ursula). Und auf die Frage, wo sie wohne: „Beim Opa“. Darauf der Luftschutzwart: „Wenn du das nicht genauer sagen kannst, muss ich dich zur Polizei bringen.“ Unerschrocken antwortete sie: „Mann, du must mich aber auf meinem Schlitten ziehen.“

Die Polizei hatte einen besseren Keller als wir, und sie war dort gut aufgehoben. Sie spielte die ganze Zeit mit den Polizisten und sprang von einem Schoss zum anderen. Als mein Vater sie dort abholen wollte, nachdem der Bombenangriff vorbei war, empfing sie ihn vor Glück strahlend: „Ach, Vati, du bist's – ich bleibe aber noch hier.“

► **Dorothea Viehl, PLA Villamont**

Un été de camps !

Cet été, la Région Lausanne – Epalinges et les Régions et lieux environnants proposent une offre de camps pour les enfants très diversifiée. Plusieurs camps de jour ou résidentiels sont proposés et c'est le moment de s'inscrire !

LA RÉGION

- Camp « Que la musique soit ! » dans le Jorat, du **30 juin au 4 juillet** (7 à 12 ans).
- Camp d'escalade en Valais, du **30 juin au 4 juillet** (13 à 15 ans).
- aiR'Kids d'été, du **11 au 15 août** (centre aéré, 6 à 12 ans).
www.cerv.ch/lasallaz-lescroisettes.

D'autres camps d'enfants ou intergénérationnels sont également proposés en collaboration ou soutenus par l'EERV :

- Camp vitamine N, du **6 au 11 juillet** (enfants de 9 à 13 ans) à Crêt-Bérard (Puidoux) et en lien avec A Rocha (ONG chrétienne pour la conservation de la nature). Thème de cette année : Cet été, l'aventure t'attend ! La grande enquête (<https://cret-berard.ch/event/camp-vitamine-n>).



L'escalade, pour allier exercice et spiritualité. © Julia Varney – unsplash

- Camp relax et fun 1, du **30 juin au 5 juillet**, et 2, du **7 au 11 juillet**, à Crêt-Bérard, pour les enfants de 9 à 13 ans (<https://cret-berard.ch/enfants-et-familles>).
- Camp biblique œcuménique de Vaumarcus, du **6 au 12 juillet**, intergénérationnel (www.cbov.ch).

► **Pascale Schwab Castella**

CHAQUE LUNDI 18h, Sévelin, office de Jardins Divers.

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Matthieu, prière (sauf vacances). **12h30**, Saint-Laurent, méditation. **18h**, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Matthieu, office matinal (sauf vacances scolaires). **8h**, Saint-Paul, méditation. **9h**, Les Croisettes – Epalinges, prière. **9h30**, Saint-Laurent, culte du marché. **18h**, Saint-François, prière. **18h30**, Saint-Laurent, prière de Taizé.

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h**, Bellevaux, Bible et prière. **12h30**, Cathédrale, « solidarités en prière ». **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI 9h30, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h**, Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI 12h, Saint-Paul, office de midi selon le rite de Romainmôtier, P. Zannelli. **18h**, Saint-François, culte, cène.

DIMANCHE 11 MAI 9h, Vers-chez-les-Blanc, cène, C. Molina-Vienna. **9h30**, Malley, J. Müller. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, cène, L. Jordan. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Montriond, cène, J.-D. Courvoisier. **10h**, Saint-Paul, cène, suivi de l'Assemblée paroissiale, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche. **10h15**, hôpital de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, D.-S. Burnat. **10h30**, Epalinges, cène, C. Molina-Vienna*. **10h45**, Saint-François, cène, J. Müller. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger.

DIMANCHE 18 MAI 9h, Vers-chez-les-Blanc, cène, journée d'offrande, N. Heiniger, P. Schwab Castella. **9h30**, Saint-Jacques, J.-D. Courvoisier. **10h**, Cathédrale, culte d'offrande, cène, L. Jordan. **10h**, Chailly, culte d'offrande, cène, A. Gelin*. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Matthieu, P. Zannelli. **10h15**, hôpital

de Sylvana. **10h30**, Bellevaux, cène, D.-S. Burnat et A. Rochat. **10h45**, Saint-Jean, cène, J.-D. Courvoisier. **11h30**, La Sallaz – Espace4C, culte familles, journée d'offrande, N. Heiniger, P. Schwab Castella*. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, L. Jordan.

DIMANCHE 25 MAI 9h, Vers-chez-les-Blanc, C. Molina-Vienna. **10h**, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h**, Chailly, cène, L. Jordan. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Montriond, culte sous-régional intergénérationnel avec saynète, Ascension, A. Gelin*. **10h**, Saint-Paul, P. Zannelli. **10h15**, hôpital de Sylvana. **10h30**, Bois-Gentil, P. Farron. **10h30**, Epalinges, culte avec baptêmes, C. Molina-Vienna*. **17h**, Vers-chez-les-Blanc, Rencontre de Taizé. **18h30**, La Sallaz – Espace4C, célébration louange. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, J.-D. Courvoisier.

JEUDI 29 MAI – ASCENSION 10h, Cathédrale, cène, A. Gelin*. **10h**, Saint-Marc, culte sous-régional, cène, J. Müller. **10h**, Saint-Paul, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche. **10h30**, La Sallaz – Espace4C, cène, C. Molina-Vienna*. **10h30**, Bellevaux, D.-S. Burnat.

DIMANCHE 1^{ER} JUIN 10h, Cathédrale, culte radiodiffusé cène, L. Dépraz et A. Netz. **10h**, Croix-d'Ouchy, culte sous-régional, cène, J.-D. Courvoisier. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Epalinges, salle de spectacles, culte à l'Abbaye, N. Heiniger. **10h**, Saint-Laurent, culte gospel, B. Corbaz*. **10h**, Saint-Matthieu, P. Zannelli. **10h15**, hôpital de Sylvana. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

DIMANCHE 8 JUIN – PENTECÔTE 10h, Cathédrale, culte radiodiffusé cène, L. Dépraz. **10h**, CHUV, Espace Ambroise Paré. **10h**, Saint-Paul, P. Zannelli. **10h**, Villamont, deutschsprachige Kirche. **10h15**, hôpital de Sylvana. **10h30**, Epalinges, cène, Y. Wolff*. **10h45**, Saint-François, cène, A.-C. Golay. **20h**, Saint-Jean à Cour, cène, T. Reymond.

NOTE

* culte avec espace pour les enfants près de leurs parents. ▲

L'Esprit avec nous pour toujours



À VRAI DIRE L'Ascension, son élévation au ciel du milieu des siens, marque la dernière rencontre de Jésus avec ses disciples. Il promet de leur envoyer une force, celle de l'Esprit saint.

Dans Actes 1, 9, « le Seigneur fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux ». L'Ascension ouvre l'espace d'une espérance. C'est le passage vers une présence nouvelle, plus intense et universelle. La présence de Jésus n'est plus limitée à un lieu et à un temps. Il « est monté au-des-

sus de tous les cieux afin de remplir tout » dit l'apôtre Paul (Ephésiens, 4,10). A la Pentecôte, les douze apôtres reçoivent l'Esprit saint. La célébration de cet événement marque le point de départ de leur mission et la naissance de l'Eglise avec les premier-es fidèles du Christ. Pour nous, avec Eglise 29, cet événement nous rappelle l'essentiel : laisser le souffle de Dieu traverser toutes nos structures, anciennes et nouvelles, et la joie de vivre la bonne nouvelle ensemble.

Cet Esprit, promis par le Christ et reçu,

vient habiter nos cœurs. Nous sommes invité-es à nous tourner vers Dieu et à nous engager en paroles, en actes et en prières pour que, en communion les un-es avec les autres, nous respirions le souffle même de l'Esprit saint qui nous fait vivre. « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit » (Galates, 5, 25). Esprit saint, Esprit d'amour, sois apaisement dans la tristesse et force dans la faiblesse, sois la joie qui chasse le chagrin, sois lumière et espérance sur nos chemins de vie. Amen.

▲ Anne-Christine Golay

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE eerv.ch/lausanne-epalings **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch
MINISTRE DE COORDINATION Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch.

LIEUX D'ÉGLISE CANTONAUX LA CATHÉDRALE SITE www.lacathedrale.ch
PASTEUR Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINT SITE** sainf.ch
PASTEUR Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch **ÉGLISE MARTIN LUTHER KING SITE** eerv.ch/emlk **PASTEUR** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch

BELLEVaux - SAINT-LUC SITE eerv.ch/bellevaux-saint-luc **PASTEUR** Dominique-Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Anne Rochat, responsable Enfance - familles, 079 761 55 82 ciboulette4@citycable.ch **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Luwam Freslassie 021 647 55 41 (horaires de bureaux) **IBAN** CH97 0900 0000 1000 7174 8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE eerv.ch/lausanne-epalings **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE eerv.ch/chailly-la-cathedrale **PASTEUR-ES** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch, Laurent Jordan, 079 257 60 92 **SECRETARIAT** Ch. de la Cure 2, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et vendredi matin de 8h30 à 12h, jeudi après-midi de 13h30 à 17h. **IBAN** CH59 0900 0000 1723 4858 7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE eerv.ch/la-sallaz-les-croisettes **DIACRES ET PASTEURS** Yann Wolff, 079 364 55 67, Noémie Heiniger, noemie.heiniger@eerv.ch, Clara Vienna, clara.molina-vienna@eerv.ch **ANIMATRICE D'ÉGLISE** Pascale Schwab Castella pascale.schwab-castella@eerv.ch **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, secretariat@lasallazlescroisettes.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **IBAN** CH58 0900 0000 1761 5478 8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE eerv.ch/saint-francois-saint-jacques **PASTEUR** Anne-Christine Golay, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **SECRETARIAT ET UTILISATION DU TEMPLE** av. du Léman 26, 021 729 80

52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** location des salles, du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, stjacques@gmail.com **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE eerv.ch/saint-jean **PASTEUR** Jean-Daniel Courvoisier, 021 331 57 91, jean-daniel.courvoisier@eerv.ch **SECRETARIAT** lundi et mercredi 14h à 17h, ou sur rendez-vous. Avenue F. C. de la Harpe 2 bis, 021 616 33 41, paroisse.saint-jean@eerv.ch **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28, **IBAN** CH20 0900 0000 1729 9695 8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE eerv.ch/saint-laurent-les-bergieres **PASTEUR** Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippe.zannelli@eerv.ch. **SECRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), jeudi et vendredi de 9h à 12h30, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent-bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 079 462 69 99. Saint-Paul: 079 938 50 06 **IBAN** CH79 0900 0000 1000 2308 7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE eerv.ch/sud-ouest-lausannois **PASTEUR** Jocelyne Müller, jocelynemuller@citycable.ch **LOCATION DES SALLES** Malley: 077 917 48 99 (M. Santos) et elie@hispeed.ch. **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, avenue de Sévery 3, 1004 Lausanne 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1751 0389 2.

VILLAMONT SITE eerv.ch/villamont **PFARRAMT** vakant; Gottesdienste durch Vertretungen; Abdankungen: Pfarrer Marcus Heutmann, PLA Morges, 021 331 57 83, marcus.heutmann@eerv.ch **SECRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), villamont@bluewin.ch, 077 440 01 23 (privat) **LOCATION** Cyril Texier, 076 524 84 47, location.villamont@gmail.com. **IBAN** CH94 0900 0000 1000 2621 2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ DIACRES Liliane Rudaz, 079 385 19 87, Natalie Henchoz, natalie.henchoz@eerv.ch.

PASTORALE DE LA RUE AUMÔNIER-ES Chloé Ryser, 079 739 58 84, Alain Félix, 077 420 79 47.

ENFANCE ET FAMILLE SITE eerv.ch/lausanne-epalings **PASTEUR** Aude Gelin, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « A Railroad Station Waiting Room » de Raphael Soyer, 1940